

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de Master Académique**

Par :BRABRI Zeyneb

Intitulé

**Le coloriage comme activité ludique pour
améliorer l'écriture chez les élèves de la 3^{ème}
année primaire**

Établissement scolaire du « quartier 208 logements »
à Ouled Addi Guebala - M'sila -

Soutenu devant le jury composé de :

LAIDOUDI Assia
MESSAOUR Riad
MESSAOUR Amir

Université de Msila
Université de Msila
Université de Msila

Président
Rapporteur
Examineur

Année Universitaire 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de Master Académique**

Par: BRABRI Zeyneb

Intitulé

**Le coloriage comme activité ludique pour
améliorer l'écriture chez les élèves de la 3^{ème}
année primaire**

**Établissement scolaire du « quartier 208 logements »
à Ouled Addi Guebala - M'sila -**

Sous la direction de :

Mr : MESSAOUR Riad

Année Universitaire 2018/2019

Remerciement

Je tiens à remercier mon directeur de recherche, monsieur MESSAOUR Riad,

Pour sa confiance, sa patience et ses précieux conseils.

J'adresse mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté de lire

et de juger ce travail

Je remercie aussi tous ceux qui ont contribué de près ou de

loin à la réalisation de mon projet

Enfin, Je suis également reconnaissante envers mes parents, ma famille et mes

chères amies qui m'ont apporté

le soutien et l'écoute nécessaire tout au long de cette étude.

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes chers parents,

A mon frère et mes deux sœurs,

à tous les membres de

ma famille

A mes amies et à tous ceux

qui m'ont encouragé.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

REMECIEMENTS

DEDICACE

INTRODUCTION GENERALE.....8

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I. L'ENSEINGEMENT/APPRENTISSAGE DE L'ACTE
D'ECRIURE EN FLE DANS LA 3^{ème} AP

Introduction.....13

I.1 Aperçu historique de l'écriture.....13

I.2 Définition de l'écriture.....14

I.3 L'enseignement de l'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP.....15

I.4 Le graphisme.....15

I.4.1 Définition du mot graphisme.....15

I.4.2 Du graphisme à l'écriture.....16

I.4.2.1 Période de gribouillis.....16

I.4.2.2 Intention de dessin.....16

I.4.2.3 Intention d'écriture.....17

I.4.2.4 Phase de copie plus ou moins fidèle du modèle.....17

I.4.2.5 Phase de copie du modèle.....17

I.4.2.6 Phase de systématisation de l'écriture.....17

I.4.2.7 Phase de l'écriture personnalisée.....18

I.4.3 La place des deux composantes : grapho-motrices et visuo-motrices
dans l'apprentissage de l'écriture.....18

I.4.5 les exercices graphique c'est quoi, pourquoi faire ?.....19

I.5 Les trois stades du développement de l'écriture.....19

I.5.1 Le stade pré-calligraphique (6-7 ans à 8-9 ans).....19

I.5.2 Le stade calligraphique (8-9 ans à 12 ans).....20

I.5.3 Stade post-calligraphique (à partir de 12 ans).....20

I.6 L'écriture en tant qu'acte et non pas une production écrite.....20

I.7 La place de l'écriture dans l'apprentissage de l'élève.....21

I.8 La complexité de l'acte d'écriture.....22

Conclusion.....	23
CHAPITRE II. LE COLORIAGE COMME ACTIVITE LUDIQUE POUR AMELIORER L'ECRITUR	
Introduction.....	25
II.1 Les activités ludiques.....	26
II.1.1 Histoire du ludique.....	26
II.1.2 Clarification terminologique (jeux, ludique, le ludique, activité ludique).....	27
II.1.3 Les différents types, exemples d'activités ludiques.....	28
II.1.3.1 Les jeux linguistiques.....	28
II.1.3.2 Les jeux de créativité.....	28
II.1.3.3 Les jeux culturels.....	29
II.1.3.4 Les jeux dérivés du théâtre.....	29
II.1.4 Les avantages des activités ludiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	29
II.2 Le coloriage : un autre exemple d'activités ludiques.....	31
II.2.1 Aperçu historique du coloriage et dessin.....	31
II.2.2 Définition du mot coloriage.....	32
II.2.3 Les avantages du coloriage chez l'enfant.....	33
II.2.3.1 D'un point de vue cognitif.....	33
II.2.3.2 D'un point de vue psychologique.....	35
II.2.3.3 D'un point de vue créatif et artistique.....	35
II.2.4 Le rôle du coloriage dans l'amélioration de l'écriture.....	36
Conclusion.....	37
PARTIE PRATIQUE	
CHAPITRE III. MISE EN PRATIQUE DE L'EXPERIMENTATION	
III.1 Le cadre de l'expérimentation.....	40
III.1.1 Lieu d'expérimentation.....	40
III.1.2 Présentation du corpus.....	40
III.1.3 La mise en œuvre de l'activité de l'activité du coloriage	40
III.2 Analyse des copies et présentation des résultats.....	41
III.2.1 Grille d'analyse.....	41

III.2.1.1 Pour la classe expérimentale.....	42
III.2.1.2 Pour la classe témoin.....	44
III.2.2 Résultats et Commentaires des copies.....	46
III.2.2.1 Dans la classe expérimentale(A).....	47
III.2.2.1.1 Commentaire.....	56
III.2.2.2 Dans la classe témoin(B).....	57
III.2.2.2.1 Commentaire.....	65
III.3 Interprétation des résultats obtenus.....	65
CONCLUSION GENERALE.....	68
BIBLIOGRAPHIE.....	71
ANNEXES.....	76

INTRODUCTION GENERALE

Introduction

Parler de la langue c'est une tâche qui ne doit jamais s'inscrire dans une situation loin du phénomène de la communication, car la langue est faite pour servir d'outil d'intercompréhension entre les êtres humains. Que ce soit à l'oral ou à l'écrit, il est nécessaire de prendre en considération, dans toute réflexion sur la langue, le côté communicationnel. Une chose qu'est partagée par tout le monde c'est quand on entend le mot communication on pense directement à l'oral, d'ailleurs on oublie que l'écrit c'est une compétence importante qu'on utilise non pas uniquement pour communiquer, mais aussi pour d'autres situations dans la vie de tous les jours. Dans cette perspective, Vygotski a indiqué que :

« Le langage écrit [...] ne se distingue moins du langage oral que le langage intérieur ne se distingue du langage extériorisé [...]. C'est le langage [...] sans tout son aspect sonore. C'est un langage dans la pensée, dans la représentation, mais privé du trait le plus essentiel du langage oral : le son matériel »¹

Ce que nous savons à propos de l'écrit c'est qu'il est qu'une matière à étudier pour avoir une note, et que sa maîtrise est la simple assimilation de la technique d'écriture², alors que cette dernière fait partie du profil de compétence de l'élève, et qu'elle va l'accompagner durant tout son cursus d'apprentissage, et même hors du domaine de la scolarité.

En effet, l'écriture est un moyen d'expression fondamental qui permet de partager des points de vue et des idées, d'exprimer les connaissances acquises, et de favoriser l'exploration de la créativité.

Selon la direction de l'enseignement fondamental : *« [...] Dans le 2^{ème} palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève ayant déjà eu 2 ans de scolarité en langue arabe, sera initiée à la langue étrangère 1.[...]³ ». Autrement dit, en parlant de la compétence de l'écrit chez un élève de 3^{ème} AP, ce dernier a déjà les premières apprentissages de cette compétence dans deux ans de scolarité en langue arabe, en comparant cette dernière à la langue française, notamment l'écriture, c'est la même tenue, le même maniement du stylo et les mêmes activités préparatoires à l'écriture, seulement la réalisation de ces activités se diffère dans les deux langues, parce qu'il ne s'agit ni des*

¹ Jean Louis Chiss, *L'écrit, la lecture et l'écriture : théories et didactiques*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 166.

² Ibid, p 166.

³ Direction de l'enseignement fondamental, *programme du français 3^{ème} primaire*, Ed, O.N.P.S, Alger, 2011, p. 03.

Introduction

mêmes dimensions, ni les mêmes formes de lettres, ni le même sens de rotation (gauche à droite en français). Tout cela va créer chez l'élève un état d'inquiétude, surtout quand ce dernier n'a aucune représentation des lettres de l'alphabet en français, dans ce cas, nous pouvons parler des difficultés d'écriture en langue française : « [...] *le fait que ce langage est seulement pensé et non prononcé représente justement l'une des plus grandes difficultés que rencontre l'enfant dans le processus de maîtrise de l'écriture* »⁴.

Pour enseigner cette activité scripturale aux élèves débutants et qui sont dans leur première année d'apprentissage de la langue française, on doit commencer tout d'abord par l'alphabet, en particulier les gestes nécessaires à tracer chaque lettre de l'alphabet, en impliquant les apprenants dans des activités, beaucoup plus, graphiques entre autres proposer un modèle de lettre à suivre.

En réalisant les activités proposées, les élèves vont apprendre, avec le temps, l'écriture correcte de chaque lettre de l'alphabet, toutefois, certains élèves ont toujours le souci en ce qui concerne le tracé de telle ou telle lettre, et pour d'autres même ils ont arrivé à écrire, ils n'ont pas pu respecter toutes les normes d'écriture (les dimensions, la forme ...etc.) propres à chaque lettre, ce qui constitue, par la suite, des difficultés qui se manifestent par une lenteur, un manque d'endurance, ainsi que par un manque de lisibilité, et qui peuvent perdurer au-delà de cette période de primaire. Du coup, beaucoup d'enseignants, en particulier du primaire, se plaignent de l'écriture de leurs élèves qu'ils n'arrivent plus à déchiffrer. En outre, ces difficultés rencontrés à l'écriture peuvent entraîner plusieurs conséquences dans le quotidien des élèves, notamment sur le plan de la réussite scolaire et de l'estime de soi, entre autres, ces élèves peuvent se voir rejetés de leurs pairs lors des travaux d'équipe, de plus, certains enseignants pestent contre leurs écritures, et les sanctionnent en ôtant des points et parfois même refusent de corriger leurs copies.

A cet égard, et dans l'objectif de d'éliminer ces difficultés et d'encourager les élèves de 3^{ème} AP à apprendre l'écriture des lettres en FLE d'une manière amusante, nous avons pensé à proposer le coloriage comme un facilitateur, il s'agit de l'intégrer en tant qu'une activité ludique qui pourrait aider les élèves, à ce niveau, à améliorer leur compétence d'écriture.

⁴ Jean-Louis Chiss, op.cit, p. 167.

Introduction

De ce fait, nous allons essayer de répondre à la question suivante : pouvons-nous utiliser le coloriage comme une activité ludique pour améliorer la compétence de l'écriture chez les élèves de la 3^{ème} année primaire?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante : le coloriage pourrait améliorer l'activité scripturale chez les 3^{ème} AP, car le coloriage aide à développer chez le jeune apprenant le geste graphique qui est le premier pas vers l'écriture, ainsi il l'aide aussi à se sentir libre et aisé lorsqu'il commence à colorier en lui donne l'occasion d'exprimer son côté créatif.

Notre objectif est d'essayer d'amener les élèves de 3^e AP à améliorer leur compétence de l'écriture en français, en améliorant les gestes nécessaires à celle-ci, par le biais du coloriage.

Afin de réaliser notre travail, nous opterons pour une méthode expérimentale pour vérifier d'une manière concrète l'effet de l'intégration du coloriage dans l'apprentissage de l'acte d'écriture. Notre expérience consistera à assister cinq séances de l'écrit avec deux classes de 3^{ème}AP (témoin et expérimentale), où nous essayerons d'introduire le coloriage dans la classe expérimentale comme une activité ludique et de renforcement de l'écriture des lettres de l'alphabet, tout en proposant des modèles de lettres à colorier, à la fin de l'expérience nous proposerons aux deux classes un test final (sous formes de dictée) à fin de vérifier les résultats de notre expérience.

Nous avons choisi exactement le niveau de 3^{ème}AP, car il constitue la base de l'enseignement-apprentissage du FLE, ainsi, l'apprentissage du geste ne s'arrête pas aux premières années, car des études ont montré qu'un niveau suffisant d'automatisation du geste graphique n'est atteint que vers l'âge de dix ans, et que les performances graphomotrices continuent de se développer encore à l'adolescence.

Et dans le but de répondre à notre problématique et de vérifier notre hypothèse, nous diviserons notre travail en deux parties, l'une est théorique, et qui sera organisé sous formes de deux chapitres, dans le premier chapitre nous présenterons d'abord la compétence de l'écrit en mettant l'accent beaucoup plus sur l'écriture en tant qu'acte. Ensuite, nous aborderons, dans le deuxième chapitre, les activités ludiques et leurs rôles dans l'enseignement apprentissage de la langue française, en citant le coloriage comme exemple.

Enfin, et quant à la deuxième partie, le troisième chapitre, elle sera consacrée à la mise en pratique de l'expérimentation, puis nous analyserons les résultats.

PARTIE THEORIQUE

**CHAPITRE I. L'enseignement/apprentissage de
l'acte d'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP**

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP

Introduction

Enseigner la langue française, c'est « *amener les élèves à acquérir les compétences à l'oral et à l'écrit ainsi que les savoirs nécessaires en enseignement/apprentissage du FLE : savoir écouter/dire, savoir lire, savoir écrire* »¹. Donc l'objectif principal de l'enseignement de cette langue étrangère est de les rendre capables de comprendre et de s'exprimer correctement dans cette langue que ce soit à l'oral ou à l'écrit. En effet, enseigner cette compétence de l'écrit c'est enseigner trois composantes : la grapho-motricité qu'est la capacité de tracer des signes ou des lettres pour former les mots, l'orthographe est la connaissance des règles et usages qui régissent ces signes, et la rédaction qu'est la capacité de les assembler pour exprimer une parole ou une pensée. Toutefois, dans le programme de la 3^{ème} AP, on vise beaucoup plus l'installation de la première composante celle de la grapho-motricité, vu que c'est leur première d'apprentissage de cette langue étrangère.

Donc, nous allons aborder, dans ce chapitre, l'écriture en tant qu'acte, nous allons citer son histoire, son développement chez l'élève, sa complexité et sa place dans son apprentissage.

I.1 Aperçu historique de l'écriture

L'écriture n'a pas toujours existé, car pendant des milliers d'années et avant sa naissance, nos lointains ancêtres ont communiqué entre eux par la parole, le geste, la musique ou même la danse. A un certain moment, les hommes ont voulu garder une trace de leur histoire, de leur religion, de leurs lois et de leurs activités de commerce. C'est en associant de petits dessins, simplifiés, que l'écriture allait naître, il y a environ 6000 ans². Elle est née dans deux contrées voisines, de manière presque simultanée mais différenciée, la Mésopotamie et l'Égypte.

¹Leïla Medjahed, *Guide d'utilisation du manuel de français 3^{ème} Année primaire*, Office National des Publications Scolaires, p. 04.

² <https://www.hominides.com/html/dossiers/ecriture-origine-naissance-premieres-ecritures.php>, consulté le 28/03/2019.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

Dans la Mésopotamie (le pays de Summer, l'actuel Irak)¹, ce sont les sumériens qui inventèrent la première écriture connue, sous forme de pictogrammes, qui sont des signes qui étaient gravés sur des tablettes d'argile, et que chaque signe correspond à une idée ou un mot. Il fallait donc apprendre un signe pour chaque mot que l'on voulait écrire. Quand à l'Egypte, c'est vers 5000 ans qu'on a commencé à retrouver des documents où figurent des hiéroglyphes qui étaient tracés presque avec les mêmes signes des pictogrammes.

Plus tard, pour diminuer le nombre de signes nécessaires, les Phéniciens pensèrent, il y a environ 3000 ans², à les faire correspondre non plus à un mot, mais à un son, alors ils ont décomposé les sons en lettres. Du coup, Ils ont créé le premier alphabet. C'est l'ancêtre de tous les alphabets.

Aujourd'hui, il existe des centaines d'alphabets différents selon les peuples et les langues. En revanche, Certains peuples, comme les chinois ou les japonais utilisent encore aujourd'hui des pictogrammes où ils doivent apprendre des milliers de signes pour pouvoir lire et écrire.

I.2 Définition de l'écriture

En cherchant une définition ou bien une explication du mot écriture, nous avons trouvé que ce concept est défini sous plusieurs angles : dans les dictionnaires de langue et didactique et des théoriciens qui ont essayé de donner une explication simple et claire à ce concept. Donc, nous allons commencer tout d'abord par le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, qui aborde l'écriture comme : « *une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques* »³, et selon le dictionnaire didactique des langues : « *l'écriture est un système de moyens graphiques, qui peut se substituer au langage articulé* »⁴.

¹ <https://www.hominides.com/html/dossiers/ecriture-origine-naissance-premieres-ecritures.php>, consulté le 28/03/2019.

² <http://data0.ek.la/zoutils/perso/lire/ecriture.pdf>, consulté le 26/06/2019.

³ Larousse, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, p. 165. Cité par Dahmani, Syla, *Apprentissage première rentrée dans l'écriture en classe de FLE, cas de la 3ème année primaire*, mémoire de master sous la direction de HEBBACHE Abd-Razek Université de Béjaia, 2015, p. 16.

⁴ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, clé international, 2003, p. 43.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP

Dans la même perspective B.Schneuwly définit l'écriture comme étant : « *la possibilité de représenter la langue orale par un système visuel* »¹. De même, le théoricien Robert. J.P affirme que « *l'écriture est un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole* »².

Alors, Nous remarquons que tous les auteurs partagent presque le même avis. Pour eux l'écriture suppose un système de signes graphique qui donnent lieu à la représentation de la langue parlée.

I.3 L'enseignement de l'écriture en FLE dans la 3^eAP

En première année d'apprentissage de la langue française, selon le nouveau programme ou l'ancien, l'activité de l'écriture repose avant tout sur la maîtrise du système graphique et les différentes normes d'écriture et graphie, afin d'habituer l'élève à l'écriture latine : « *l'enseignement de l'écriture exigera la prise en compte de la gestuelle et de la forme de signe dans des activités spécifiques de graphisme* »³, dans l'objectif d'« *amener les élèves à maîtriser le code graphique (les différentes graphies des lettres)* »⁴.

Dans le point suivant nous allons expliquer comment ces activités de graphisme participent à l'apprentissage de l'écriture.

I.4 Le graphisme

I.4.1 Définition du mot graphisme

D'un point de vue étymologique, le mot graphisme vient du grec « graphein » qui signifie écrire, et plus concrètement : laisser une trace (le Petit Robert)⁵. Il est

¹ Bernard Schneuwly, *Le langage écrit chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988, p. 45.

² Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ed, Ophrys, 2008, p. 76.

³ Programme de 2^{ème} année primaire, décembre 2003, p. 4. Cité par Amel LEBOUAZDA, *Perception du nouveau système éducatif algérien à travers l'évaluation formative de la production écrite. Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire de l'école la route d'Alger 2Boussaâda –M'sila*, mémoire de master sous la direction de SEGHIOUR Mounira, Université de Msila, 2015, p. 21.

⁴ Leïla Medjahed, op.cit., p 04.

⁵ Karine Dartois, « *Le graphisme à l'école maternelle : ateliers de verbalisation* », mai 2011, Inspection académique du Nord, p. 1.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

défini aussi comme un moyen de représentation de formes qui n'a pas de sens (répétition, association)¹, qui sert à former la main de l'enfant à l'écriture.

I.4.2 Du graphisme à l'écriture

Pour être un scripteur, l'enfant passe par différents stades :

I.4.2.1 Période de gribouillis

Bien avant l'écriture et vers un 1 an et demi, que l'enfant commence à laisser des traces graphiques sur une feuille de papier ou sur toute surface, dès l'âge de deux ans « nous constatons que les enfants (gribouillent) et ils se passionnent autant pour le résultat de ce gribouillage que pour l'acte même de gribouiller »². En effet, il n'a pas encore acquis la préhension pouce-index, car il tient son crayon à plein main, et il fait des tracés en bougeant le bras à partir de l'épaule, le mouvement soit se dirige vers le corps, soit, au contraire, s'en éloigne ; il est large et ouvert. Il ne contrôle pas son geste, son œil ne suit pas la trajectoire qui est complètement fortuite et l'aspect directionnel est encore confus. Les gribouillis correspondent à un besoin fonctionnel et ne permettent pas une représentation.³

I.4.2.2 Intention de dessin

Progressivement, les premières traces graphiques que fait l'enfant à l'âge d'un an, « évoluent très rapidement vers l'élaboration de formes simples »⁴ à l'âge de 2 à 3 ans, tel que le tracé des courbes, des lignes brisés, des figures fermées ...etc. Son mouvement est réalisé à partir de l'avant-bras, en pliant son poignet. La rotation de la main donne le sens du tracé, et la direction est donnée par le mouvement du bras à l'outil. L'enfant, donc, est capable de suivre un tracé déjà produit et ses dessins apparaissent comme la marque d'une conquête, en plus, certains tracés sont interprétés par l'enfant comme marque d'écriture⁵.

¹ C.Genestre, V.Cotton, « Du graphisme à l'écriture », Document PowerPoint, 2015, Animation Pédagogique, Bonneville 1.

² Jean-Louis Chiss, op.cit, p. 162.

³ Denise Chauvel, Isabelle Lagoueyte, « Du graphisme à l'écriture », Paris, Retz, p. 06.

⁴ Ibid, p. 162.

⁵ Denise Chauvel, et Isabelle Lagoueyte, op.cit, p.06.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

I.4.2.3 Intention d'écriture

A la suite de l'étape précédente, l'enfant, vers 3 à 4 ans, peut anticiper sur la forme et dire ce qu'il va dessiner, de surcroît, il occupe l'espace graphique, sans pour autant l'organiser, en d'autres termes, les mouvements de la main commencent à se coordonner avec ceux de l'épaule et le pouce permet de freiner le tracé et de fragmenter le geste ; outre plus, un sens de rotation dominant commence à apparaître, laissant parfois place fortuitement à l'autre sens, c'est-à-dire, L'enfant réalise des tracés dans les deux sens ; soit le sens prédominant qui est le sens droite gauche chez les droitiers, soit gauche-droite chez les gauchers, ces deux sens de rotation sont conscients, mais souvent irréguliers¹.

I.4.2.4 Phase de copie plus ou moins fidèle du modèle

Ensuite, quand l'enfant atteint les 5ans, Les doigts de sa main se sont spécialisés : l'auriculaire et l'annulaire propulsent le geste. Le pouce, l'index et le majeur réalisent les tracés, du coup, il acquies une certaine habileté du geste qui Lui permet de maîtriser les axes directionnels et de copier des traces plus au moins fidèlement².

I.4.2.5 Phase de copie du modèle

Après ce qui précède et vers l'âge de 5 à 6 ans, l'enfant parvient à mémoriser des mots et commence à devenir autonome dans la production des courts écrits, parce que, à cette phase, Un décalage spatial s'opère par rapport au modèle, qui devient une représentation mentale. De ce fait, il prend conscience de toutes ses capacités et recopie fidèlement des tracés³.

I.4.2.6 Phase de systématisation de l'écriture

En outre, quand il atteint l'âge de 6 ans, l'enfant a alors toutes les capacités motrices pour surmonter les difficultés des tracés de certaines lettres ou de leur

¹ Denise Chauvel, et Isabelle Lagoueyte, op.cit, p.06.

² Ibid, p.06.

³ Ibid, p.06.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

enchaînement. Par conséquent, on peut commencer avec lui un apprentissage systématique de toutes les lettres de l'alphabet¹.

I.4.2.7 Phase de l'écriture personnalisée

Enfin, l'écriture est vraiment au point vers l'âge de 11 ans et elle devient automatique. Elle se personnalise tout au long de l'adolescence voir jusqu'à l'âge adulte, c'est environ 15-16 ans, l'apparaître des formes de lettre particulière ou bien des liaisons originales, etc...².

I.4.3 La place des deux composantes : grapho-motrices et visuo-motrices dans l'apprentissage de l'écriture

Apprendre à écrire est un long processus dont l'appropriation nécessite l'implication et l'automatisation de certaines habiletés, notamment grapho-motrices et visuo-motrices. Tout d'abord, la composante grapho-motrice de l'écriture, qui intervient dans le tracé des lettres, renvoie aux « *habiletés de transcription permettant au scripteur de matérialiser ses idées sur papier* »³(Morin et al., 2012), en outre, selon (Lavoie, Morin et Labrecque, 2015), les habiletés grapho-motrices réfèrent aux « *apprentissage liés à la mémorisation de la forme des lettres, à la gestion du tracé, à la reconnaissance des formes graphiques et au développement d'une fluidité d'écriture* »⁴. Autrement dit, l'élève doit intégrer une représentation de la lettre qui inclut à la fois le nom, le son, la forme et le tracé.

Quand à la composante visuo-motrice, elle est décrite comme « *l'habileté à coordonner efficacement des informations visuelles au geste afin de guider adéquatement un mouvement* »⁵, pour Gentile (1997), l'intégration visuo-motrice comprend des composantes motrices visuelles (poursuite oculaire, balayage, ...), des

¹ Denise Chauvel, et Isabelle Lagoueyte, op.cit, p.06.

² Ibid, p.06.

³ Anne-Marie Labrecque, Marie-France Morin et Isabelle Montésinos-Gelet, « *Quelle place est accordée à la composante graphomotrice de l'écriture dans les classes au début du primaire? Enquête auprès d'enseignants québécois* », Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 16, n° 1, 2013, pages 104-133.

⁴ Dominique Labrecque et al, « *Graphomotricité* », 2018, p. 07.

⁵ Kimberly Harrison, *Processus cognitifs associés au trouble d'acquisition de la coordination*. Essai de 3è cycle, sous la direction de Annie Stipanovic et Noémi Cantin, Université du Québec à Trois-Rivières, 2017, p. 30.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP

composantes visuelles perceptives et des composantes motrices¹. Cette habileté consiste, alors, au contrôle des petits muscles des doigts, ainsi, la vue et les mouvements travaillent ensemble afin de produire des gestes.

Donc, La mise en place d'une vaste gamme d'activités qui sollicitent l'ensemble de ces informations visuelles, motrices et orthographiques contribuera à préparer l'élève à l'apprentissage formel de l'écriture. S'assurer qu'une bonne partie de ces activités s'inscrivent dans des contextes riches et signifiants d'éveil à l'écrit mettra l'élève en situation optimale pour construire ses connaissances sur l'écriture, ses fonctions et son fonctionnement².

I.4.4 les exercices graphiques c'est quoi, pourquoi faire ?

Il s'agit « *des pratiques scolaires qui consistent à proposer aux élèves un entraînement au graphisme censé préparer à l'entrée dans l'écriture* »³, ces « *exercices graphiques visant à développer chez eux les compétences grapho-motrices et visuo-motrices, (pré-requis) considérés comme indispensables, et supposés pouvoir être tout naturellement réinvestis lors du passage à l'écriture proprement dite* »⁴. Dans le manuel scolaire du français de la 3^{ème} année primaire, en particulier dans le livre d'activités, est plein de ces pratiques graphiques, où on demande aux élèves d'entourer la lettre étudiée, de colorier les dessins quand ils entendent le son de cette lettre, reproduire la lettre à partir d'un modèle donné, ...etc. toutes ces pratiques sont des activités graphiques qui servent à acquérir le geste le mieux adapté et le plus efficace de l'écriture.

I.5 Les trois stades du développement de l'écriture

L'apprentissage de l'écriture se fait en trois étapes :

I.5.1 Le stade pré-calligraphique (6-7 ans à 8-9 ans)

ce stade correspond à la période pendant laquelle l'enfant apprend les bases de la calligraphie et à les respecter, en vue de les reproduire. Autrement dit, à cette

¹ Mélanie Gentric-Guerin, *Réflexion sur les pré-requis à l'apprentissage de l'écriture : comment aider le jeune enfant à relever les défis de l'acquisition du geste graphique*. Mémoire en vue de l'obtention de Diplôme d'Etat de Psychomotricien, Université de Toulouse, 2014, p. 30.

² Dominique Labrecque et al, op.cit, p. 07.

³ Jean-Louis Chiss, op.cit, p. 62

⁴ Ibid, p. 62.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3^{ème} AP

période l'enfant est mobilisé par l'apprentissage des aspects techniques de l'écriture (formation des lettres, tenue et guidage de crayon)¹.

I.5.2 Le stade calligraphique (8-9 ans à 12 ans)

l'enfant est parvenu à maîtriser les principales difficultés liées à la tenue et au guidage de l'instrument², c'est-à-dire il a déjà acquis les bases de l'écriture et il commence à élaborer une image mentale de son mouvement d'écriture.

I.5.3 Stade post-calligraphique (à partir de 12 ans)

l'équilibre du stade calligraphique est souvent remis en cause à ce stade en raison de l'exigence de vitesse qui nécessite que l'écriture soit le plus automatisée possible pour décharger les capacités attentionnelles³. Donc, après avoir acquis et maîtrisé le geste d'écriture, l'enfant va se lancer dans l'acquisition de l'écriture rapide.

I.6 L'écriture en tant qu'acte et non pas une production écrite

A la fin de la 3^{ème} année primaire et d'après le programme, l'élève est appelé à « *produire un court énoncé pour répondre à une consigne d'écriture en utilisant le vocabulaire acquis* »⁴. Cependant, l'élève dans sa première année d'apprentissage du FLE, il ne peut pas commencer directement par la production des mots et des phrases sans passer par la production de la lettre, en d'autre terme, pour qu'on puisse installer la compétence de la production écrite, on doit tout d'abord lui faire apprendre ce qu'on appelle « *les gestes adéquats de l'écriture (tenue de crayon, position de cahier, du corps...)* »⁵ qui permettent la reproduction des lettres en respectant les normes d'écriture. C'est sur cet objectif que notre travail de recherche sera basé, autrement dit, nous visons par le mot « écriture » le geste graphique associé au tracé des lettres de l'alphabet et non pas le sens de produire des textes.

¹ <https://veroniquebergeron.wixsite.com/graphotherapie04/1-ecriture-manuscrite>, consulté le 20/03/2019.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ <http://hisougueur.unblog.fr/2014/08/11/la-production-ecrite-expression-ecrite-en-3ap-4ap-et-en-5ap-2/>, consulté le 06/03/2019.

⁵ Ibid.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

L'écriture, au sens de la rédaction ou la production écrite, c'est la mise en mots, en phrases, en paragraphes des idées et des intentions retenus, et la dernière condition dans toute activité de rédaction est qu'elle aboutisse à une trace écrite ce qui explique la nécessité de l'acte d'écrire qui doit faire l'objet d'un entraînement régulier et méthodique à travers les différentes occasions et activités graphiques.

I.7 La place de l'écriture dans l'apprentissage de l'élève

L'acquisition de l'écriture, notamment manuscrite, par l'élève est une étape essentielle dans sa vie scolaire, car elle est au cœur de l'apprentissage et le moteur pour réfléchir et apprendre dans toutes les disciplines.

Différentes études scientifiques ont démontré que le geste d'écriture a des bénéfices dans les apprentissages scolaires, en particulier pour la lecture, où la mémoire motrice soutient la mémoire visuelle, ainsi son apprentissage est un formidable moteur pour le développement de certaines habiletés comme la motricité fine, la mémoire visuelle et kinesthésique...etc.

Dans le cadre scolaire ou universitaire, l'écriture est « *une activité quotidienne de l'élève. Au tableau, sur l'ardoise, sur les pages de ses cahiers, de ses classeurs et de ses fichiers [...]* »¹. En d'autres mots, c'est une activité omniprésente dans la classe, parce qu'elle est un puissant instrument de transmission et de conservation de l'information, elle n'intervient pas uniquement dans l'apprentissage des langues, mais aussi dans l'apprentissage de la majorité des matières scolaires (la prise de notes, écriture des cours, les devoirs, les évaluations, et les examens, ...etc.), elle demeure un moyen privilégié d'expression et de communication.

La maîtrise de l'écriture par l'élève, qui constitue un levier d'apprentissage, est considérée comme un élément clé de la réussite scolaire, ce qui l'oblige à acquérir une écriture lisible et aisée à tracer dès le début de son apprentissage, parce que la non maîtrise de cette compétence peut conduire à l'échec de l'élève. Ce dernier quand il souffre d'une écriture illisible peut perdre facilement la motivation et l'estime de soi à cause du mauvais regard et la sanction dans les notes par ses enseignants, ce qui devient un réel handicap pour lui. Donc, l'écriture reste un outil indispensable pour

¹J.Daurry, et R.Drey, *Apprendre à rédiger*, Ed, CDDP de Charente- Martine, 1990, p. 27.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

l'élève que ce soit au primaire, collège, au lycée ou plus tard pour poursuivre des études supérieures.

I.8 La complexité de l'acte d'écriture

L'écriture une activité complexe qui nécessite de maîtriser et de coordonner des habiletés cognitives, perceptives et motrices. Lorsque l'on considère de manière globale la dimension motrice, Ecrire consiste, par l'intermédiaire des mouvements du bras et des mains, à laisser sur un support la trace graphique des lettres.

En premier, dans une perspective cognitive, tracer les lettres nécessite de stocker et de récupérer une représentation de la lettre en mémoire, d'accéder au programme moteur qui lui correspond, de définir les paramètres de ce programme (forme, taille et vitesse), de l'exécuter et d'agencer les symboles dans l'espace graphique. Ensuite, d'un point de vue perceptif, l'apprentissage de l'écriture nécessite de reconnaître et de distinguer les lettres et d'être capable de faire la correspondance entre la forme graphique et les sons des lettres. Enfin, d'un point de vue moteur, écrire nécessite une certaine maîtrise et une capacité de coordination visuo-motrice pour tracer les signes graphiques selon une forme et une manière prédéterminée, afin qu'ils puissent être lus¹.

En effet, dans l'activité motrice d'écriture :

« l'enfant doit trouver le geste le plus efficace et la posture la plus confortable pour assurer une certaine rapidité du tracé et sa lisibilité. Ce tâtonnement gestuelle et postural vers plus d'efficacité graphique dépend de la maturation physiologique de l'enfant et, comme tout autre apprentissage moteur, de l'exercice. L'enseignant peut intervenir de manière positive dans cet apprentissage en aidant l'enfant à trouver une posture ergonomique lors des activités graphiques, à identifier sa main, à tenir de manière adéquate les instruments utilisés, et en offrant des occasions multiples et variées pour que l'enfant s'exerce aux gestes graphiques »².

¹ Florence Bara, Marie-France Morin, Isabelle Montésinos-Gelet et Natalie Lavoie, « Conceptions et pratiques en graphomotricité chez des enseignants de primaire en France et au Québec », in Revue française de pédagogie, 176 | juillet-septembre 2011, Varia, p. 2.

² « Doit-on maintenir l'écriture script ET l'écriture cursive ? », Bulletin n° 4, 2013.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'acte d'écriture en FLE dans la 3ème AP

De ce fait, l'accompagnement de l'élève dans l'automatisation du geste grapho-moteur, demeure une condition essentielle du développement de la compétence à écrire.

Conclusion

Enfin, et pour conclure, préparer un élève à écrire, ce n'est donc pas lui faire dessiner les lettres mais lui faire acquérir le geste pertinent qui permettra d'écrire, en lui offrant des occasions de pratiquer plusieurs activités graphiques qui sont présentées, la plus part du temps, sous forme ludique ,entre autres, le coloriage. Bien plus que du gribouillage et du remplissage, le coloriage constitue une façon ludique de participer à l'éveil moteur de l'enfant. En d'autres mots, c'est un exercice ludique qui aide à construire les mouvements nécessaires à l'écriture, en construisant des habiletés perceptives et motrices, et développer des compétences utiles pour la maîtrise et la précision des gestes de l'écriture.

CHAPITRE II. le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

Introduction

De nos jours, l'école primaire adopte une nouvelle approche basée sur des pratiques ludiques en tant que méthode d'apprentissage pour que l'enseignement/apprentissage, en particulier du FLE, soit plus attractif et plus signifiant aux yeux des apprenants. Ces pratiques ludiques permettent à l'enseignant du FLE de créer une situation stimulante pour développer une bonne motivation et d'attirer l'attention de ses apprenants et aussi de rendre l'apprentissage du FLE une partie de plaisir avec moins d'ennui. L'une des activités ludiques qu'on peut introduire dans la classe, surtout du FLE, est le coloriage, cette activité ludique représente une bonne source de motivation et peut permettre à l'enfant d'apprendre par plaisir la langue dans la mesure où il libère sa créativité, l'affection, la détente et l'imagination. Le coloriage n'est pas seulement un jeu mais aussi une activité éducative qui est indispensable pour l'éveil et le développement, surtout des jeunes enfants, il leur fait acquérir plusieurs compétences manuelles et intellectuelles.

Notre première tentative dans ce chapitre consiste à aborder les activités ludiques en citant leur définition, leur histoire et leurs différents types et avantages dans l'apprentissage du FLE, et pour réaliser cela nous allons utiliser les termes jeu et activité ludique en tant que synonyme, parce qu'ils sont employés indifféremment par plusieurs didacticiens comme Broguère qui explique que le jeu est : « [...] *ce que le vocabulaire savant appelle activité ludique* ». ¹

Après, comme nous avons choisi le coloriage comme un exemple d'activités ludiques, nous allons aussi le définir en se référant beaucoup plus à des sites et à des articles sur internet, cela est dû au manque d'informations sur ce type d'activités, ensuite nous allons tenter de citer une aperçu historique de cette activité en l'associant au dessin, ainsi que ses avantages pour l'enfant et enfin son lien avec l'écriture.

¹ Gilles Brougere, *Jeu et éducation*, Paris, L'Harmattan, 1995, p. 13.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

II.1 Les activités ludiques

II.1.1 Histoire du ludique

Selon Nicole de Grandement ; l'un des didacticiens connus par ses travaux sur le jeu, : « *en jetant un coup d'œil rapide sur l'histoire de l'homme et sur ses liens avec le jeu, nous pourrions le situer à travers les âges, voir quel cheminement il a connu et quelle place il a occupé dans la vie de l'homme, dans sa société et, surtout, dans le système scolaire* »¹. Alors, penser le jeu comme support d'apprentissage est une vieille histoire de la philosophie et de l'éducation. Dès l'antiquité, on trouve des traces de cette pensée notamment chez Platon ainsi qu'Aristote. Ce dernier, qui s'est intéressé à l'étude du jeu et son importance dans la vie de l'enfant, a expliqué qu'il faut laisser l'enfant jouer jusqu'à l'âge de cinq ans en interdisant toute intervention de la part de l'adulte, pour ne pas nuire à leur croissance naturelle. Ce qui a marqué le plus cette époque, c'est l'apparition des jeux de connaissance, qui avaient pour vocation de préparer les enfants aux différents métiers : lecture, calcul², ...etc.

Après, avec la montée en puissance de l'église chrétienne au Moyen-âge, le jeu désormais déclaré anathème pour la simple raison qu'il faisait partie d'un régime social qualifié par l'église d'immoral. De ce fait, cette époque est considérée comme une ère noire pour le jeu car sa valeur avait moins d'estime³.

Ensuite, il faudra attendre la Renaissance pour pouvoir l'introduire -le jeu- dans les pratiques pédagogiques, à travers les écoles religieuses et les éducateurs des petits princes. Ces derniers utilisaient ainsi le jeu comme une ruse pédagogique pour assurer l'enseignement difficile du Latin⁴. En d'autres termes, le jeu, à cette époque a repris sa place dans les écoles et à l'instruction des enfants.

En effet, ce terme de jeu n'avait aucun caractère sérieux jusqu'à l'époque romantique où on a abandonné sa représentation dévalorisante pour devenir ainsi une

¹ Nicole De Grandmont, *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Québec, Logiques, 1995, p. 23.

² Ibid, p. 23.

³ Ibid, p. 25.

⁴ Nacima, Makhloufi, « *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les 1ère A.S.* », in Synergies Algérie, n° 12, 2011, p. 90.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

activité sérieuse dans la mesure où il est censé conduire à un développement naturel de l'enfant¹.

II.1.2 Clarification terminologique (jeu, ludique, le ludique, activité ludique)

Avant de donner une définition au concept activité ludique, il nous semble pertinent d'éclairer quelques concepts tels que : le jeu, ludique, le ludique, pour pouvoir définir par la suite le terme activité ludique.

Nous commençons par le mot « jeu », d'après le dictionnaire de J-P. Robert : « *le terme jeu vient du latin jocus, (plaisanterie), badinage, il désigne l'activité physique et intellectuelle visant au plaisir, à la distraction de soi-même ou des autres* »². Et selon N.de Grandmont : « *Le jeu est une activité qui dans l'absolu devrait être ludique. Donc imbu de plaisir intrinsèque et gratuit* »³.

Pour l'adjectif ludique, le dictionnaire Grand Robert fournit l'explication suivante : « *ludique c'est relatif au jeu* »⁴. Quant au substantif le ludique, le Petit Robert en propose : « *activité libre par excellence* »⁵.

En arrivant au concept d'activité ludique, nous allons nous appuyer sur la définition de Jean Pierre Cuq dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

*« une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée par le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants (collecte d'information, problème à résoudre, compétition, créativité, prise de décision, etc. orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leur ressources verbales et communicatives »*⁶.

¹ Nacima, Makhloufi, op.cit, p. 90.

² Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, France, Ophrys, 2002, p. 30.

³ Nicole De Grandmont, *pédagogie du jeu, jouer pour apprendre*, édition 1997, p. 83.

⁴ Paul Robert, *Grand Robert de la langue française*, 2e éd., dirigée par Rey Alain, 2001. 1 CD-ROM compatible PC.

⁵ Le nouveau petit Robert, 1993, cité par Nassima Makhloufi, *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère chez les lère AS*, mémoire de magistère sous la direction de Claude Cortier, Université de Béjaia, 2006, p. 18.

⁶ Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed Presse universitaire de Grenoble, Grenoble, 2003, p. 235.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

A travers cette définition, J-P. Cuq nous explique le terme activité ludique en tant qu'outil pédagogique qui pourrait être réinvesti à des fins didactiques.

Donc, à la lumière de ces dernières définitions, nous pouvons dire que le jeu et l'activité ludique semblent renvoyer à la même notion celle de plaisir.

II.1.3 Les différents types, exemples d'activités ludiques

Il existe plusieurs typologies d'activités ludiques qui se diffèrent selon le domaine (la sociologie, la didactique ou la pédagogie) et selon les théoriciens. Nous avons choisi de retenir celle J.P Cuq et I.Gruca (2013) qui distinguent quatre types :

I.1.3.1 Les jeux linguistiques

Ce type de jeu est destiné à travailler sur la langue. Ce sont des jeux qui permettent de manier, d'intégrer, et de mémoriser certaines règles de langue, ils permettent aussi l'acquisition de nouveau vocabulaire et l'appropriation des structures grammaticale. D'après J.P Cuq et I.Gruca : « *le jeu linguistique, qui regroupent les jeux grammaticaux, morphologique, ou syntaxiques, lexicaux, phonétiques et orthographe...* »¹.

Dans les jeux linguistiques on trouve une infinité d'exemples, parmi les meilleurs exemples nous avons les mots croisés qui sont un jeu de lettres pour l'enrichissement du vocabulaire.

II.1.3.2 Les jeux de créativité

Ils consistent à exploiter les connaissances langagières des apprenants, ils les invitent à élargir leur imagination pour arriver à créer des mots, des phrases, et des expressions, selon J.M Caré et F.Debyser, cette catégorie a pour fonction de : « *développer le potentiel langagier des élèves en encourageant l'invention de la production pour le plaisir de formes, de sens, de phrases, de discours ...* »². Comme exemple de ce type il y'a les activités d'écriture créative telles que les acrostiches.

¹ Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, op.cit, p. 417.

² J.M Care et F. Debysier, *Jeu, langage et créativité: Les jeux dans la classe de français*, Paris, Edition n°6, 1987, p. 116.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

II.1.3.3 Les jeux culturels

Les jeux culturels sont déterminés dans le dictionnaire du français langue étrangère et seconde comme ceux : « *qui font davantage référence à la culture et aux connaissances des apprenants* »¹. Donc, ils permettent de mobiliser la culture générale et les connaissances des apprenants. Nous avons comme exemple : le baccalauréat où on remplit un tableau en fonction d'une lettre initiale imposée par les cases.

II.1.3.4 Les jeux dérivés du théâtre

Ce sont les jeux qui permettent de travailler l'expression orale et de développer par la même occasion la créativité des apprenants. Les jeux de rôles c'est le parfait exemple pour travailler la communication, selon J.P.Cuq et I.Gruca : « *les jeux qui transforment la salle de classe en scène théâtrale, les apprenants en acteurs, et qui reposent sur l'improvisation [...], la dramatisation, la directivité [...]* »². Les jeux de rôles c'est le parfait exemple pour travailler la communication.

II.1.4 Les avantages des activités ludiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE

A la suite des propos de Haydée Silva, dans son ouvrage : « Le jeu en classe de langue », les activités ludiques présentent trois grands types d'avantages : des avantages moteurs, des avantages affectifs et des avantages cognitifs.

Tout d'abord, les activités ludiques, en suscitant une grande motivation, développent en ceux qui jouent une volonté d'aller toujours plus loin et de se dépasser. Cette attitude de perfectionnement permet des avantages moteurs liés à la motricité fine ou globale. De plus, le jeu peut solliciter le corps, la sensibilité et l'affect et peut ainsi conduire à un comportement communicatif. En outre, le jeu présente des avantages affectifs puisqu'en prenant en charge des rôles différents au sein de la situation de jeu (adversaire, coéquipier...), le joueur est en mesure de « dépasser [son] égoïsme ». Par le biais du jeu, il apprend à gérer le travail d'équipe et l'opposition et apprend ainsi à suivre les principes propres à toute situation ludique : le respect mutuel entre joueurs, le respect

¹ Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, op.cit., p. 458.

² Ibid, p. 458.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

des règles et conventions. Le jeu apparaît donc comme un outil de socialisation puissant¹. Alors, les activités ludiques offrent aux élèves la chance d'améliorer leurs habiletés, en les conduisant à une multiplicité d'expériences : sensorielles, motrices et affectives, elles permettent ainsi de créer une véritable dynamique de groupe en créant un climat de confiance et de coopération.

Les activités ludiques ont également des avantages cognitifs car il peut renforcer le travail de classification, et de structuration de l'espace et temps. Aussi, le jeu peut faire appel à des processus de résolution de problèmes par l'élaboration de stratégie personnelle ou collective, elle-même développant l'expression et la communication². Donc, les activités ludiques sont essentielles et nécessaires à l'équilibre de l'élève et à son développement intellectuel, affectif et social.

En effet, l'introduction de l'activité ludique en classe de langue, en particulier de FLE, favorise l'apprentissage, comme l'indique Weiss.F : « [elle]peut grandement contribuer à animer les classes de langues et permettre aux élèves de s'impliquer davantage dans leur apprentissage »³. C'est une expérience puissante qui active le sujet apprenant et lui confère l'opportunité d'enrichir ses connaissances d'une manière naturelle tout en faisant développer de nouvelles compétences, ou de perfectionner des compétences déjà acquises ou installées Selon Fabio Caon :

« Une double forme d'implication du sujet dans l'activité ludique : sur le plan synchronique (pendant le déroulement du jeu), il est motivé et impliqué de manière multi-sensorielle. Sur le plan diachronique (dans la répétition chaque fois différente du jeu) ses compétences évoluent constamment et ses motivations se renouvellent car elles ont tendances à dépasser constamment le but atteint »⁴.

Ainsi, les activités ludiques, par leur aspect ludique, permettent de briser la routine et la rigidité d'un cours traditionnel, comme il permet davantage de liberté en vue de favoriser au mieux l'apprentissage.

¹Charlotte Bour, Coline Hoyet, *En quoi le jeu facilite-t-il l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire ?*, mémoire de master sous la direction de M. DREYFUS, Université Montpellier II, 2011, p. 21.

² Ibid, p. 21

³François Weiss, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, collection pratique pédagogique, Hachette, 1983, p. 8.

⁴Fabio Caon, *Le plaisir dans l'apprentissage des langues : un défi méthodologique*, Guerra, Perugia, 2006, p. 36.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

II.2 Le coloriage : un autre exemple d'activités ludiques

II.2.1 Aperçu historique du coloriage et dessin

Avant la naissance de l'écriture, l'homme a vécu dans une période que l'on appelle la préhistoire, celle-ci, qui a commencé avec l'apparition des premiers ancêtres de l'homme (vers trois millions d'années) et qui s'est achevée avec l'invention de l'écriture (3000 av. J-C)¹, est caractérisée beaucoup plus par l'existence des traces sous formes de desseins qui sont tracés par l'homme préhistorique comme témoignages de son quotidien et pour exprimer ses émotions et faire passer des messages.

En effet, il s'agit des dessins, peintures et gravures réalisés sur les murs des cavernes qui représentent beaucoup plus des animaux comme des félins, des chevaux, des taureaux, etc. Quelques figures humaines simplifiées dans des scènes de chasse². Il existe de nombreux témoignages dans le monde tels que les grottes de Lascaux en France, à Altamira en Espagne, ou encore Les gravures de Tassili, à Tin Taghirt en Algérie, qui sont également un superbe témoignage, ces derniers lieux nous montrent que l'homme préhistorique a voulu nous dire quelque chose, nous transmettre ses pensées, sa façon de voir le monde et ce qu'il l'entoure³.

Pour dessiner, graver ou peindre, l'homme à cette époque, a utilisé différents outils : des pierres taillées comme le silex (pierre très dures), des os d'animaux et des crayons fabriqués de bois brûlé. Pour la peinture, il a fait appel à deux pigments : noir et ocre, le noir est constitué soit du charbon de bois ou plus rarement d'os, soit de l'oxyde de manganèse. Les ocres sont des argiles dont la teinte naturelle varie du rouge au brun et jaune en fonction de leur teneur en oxyde de fer (la goethite : ocre jaune, l'hématite : ocre rouge et la limonite : ocre brun), on peut également les modifier aux autres couleurs par chauffage⁴.

¹<https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/prehistoire-art-prehistorique-5-images-exceptionnelles-5405/> consulté le 25/05/2019.

² <https://www.lateliercanson.com/decouvrir-lart-et-la-prehistoire>, consulté le 25/05/2019.

³ <http://cybcommunication.canalblog.com/archives/2015/03/12/31693054.html>, consulté le 26/05/2019.

⁴ https://www.hominides.com/html/art/art_parietal2.php, consulté le 25/05/2019.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

Pour utiliser ces colorants, l'homme préhistorique définissait d'abord un contour avec un pinceau ou un morceau de charbon et le remplissait ensuite avec différentes couleurs, d'où vient l'art de coloriage¹.

Avec le début de l'agriculture et l'élevage, les paysans ont ressenti le besoin de répertorier ce qu'ils produisaient ou échangeaient. C'est la raison pour laquelle, les toutes premières formes d'écriture étaient des dessins représentant soit des objets ou des animaux, soit des signes précis pour compter².

Alors, les hommes préhistoriques n'écrivaient pas mais, leurs dessins et peintures étaient une forme de langage et de communication.

II.2.2 Définition du mot coloriage

Vu le manque ou l'absence de la définition du mot coloriage dans les dictionnaires didactiques, nous allons opter pour quelques définitions dans les dictionnaires de langue tels que Le Robert et Larousse, ainsi que quelques sites internet.

Nous allons commencer, tout d'abord, par l'étymologie de ce mot, selon le dictionnaire Littré, colorier vient du : « *Colori, ancien participe du verbe colorir, dit à côté de colorer ; ital. colorire.* »³.

Dans certains dictionnaires et sites internet, nous avons trouvé la même définition du mot coloriage, donnée par le dictionnaire Larousse qui le conçoit comme suit : « *coloriage n.m. Action colorier : Faire du coloriage* »⁴. Une autre signification étudiée en 1986 pour le terme « coloriage », celle de l'Académie Française : « *XIX^e siècle. Action de colorie ; résultat de cette action.* »⁵. Tandis que, d'autres dictionnaire s'intéresse à expliquer le verbe de colorier et non pas le mot coloriage, le dictionnaire de Robert nous apporte l'explication suivante du verbe colorier : « *colorier v.tr. Appliquer des couleurs sur (une surface...).* n.m. *COLORIAGE* »⁶. Pour le dictionnaire Littré, il nous donne le sens

¹ <https://www.lateliercanson.com/decouvrir-lart-et-la-prehistoire> , consulté le 25/05/2019.

² <https://www.egyptos.net/egyptos/histoire/dossier-ecriture-1-ecriture-apparition-et-premieres-formes.php>, consulté le 26/05/2019.

³ <https://www.littre.org/definition/colorier>, consulté le 10/05/2019.

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coloriage/17313>, consulté le 10/05/2019.

⁵ <http://www.la-definition.fr/definition/coloriage>, consulté le 10/05/2019.

⁶ Michel Legrain(dir), *LE ROBERT MINI, Langue française & Nom propres*, Paris, Dictionnaires LE ROBERT, 1995, p. 133.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

suisant : « *Appliquer des couleurs sur un objet. Colorier un dessin, une statue.* ». ¹Une autre signification du verbe colorier dans le dictionnaire des synonymes de B. Lafaye (1884) : « *colorier est un terme de peinture, c'est donner à un objet, par un assortissement convenable de couleurs, l'éclat, l'air, l'apparence qu'il doit avoir* » ².

Pour bien éclairer le concept, nous avons cherché la différence entre les deux verbes : colorier et colorer. Ce dernier verbe désigne l'action de donner une teinte à quelque chose, ce qui a pour résultat la coloration. Alors que le verbe colorier désigne le fait d'appliquer de la couleur sur une surface, tels un dessin ou un plan, ce qui a pour résultat le coloriage³.

Donc, à partir de ce qui précède nous pouvons dire que le coloriage c'est l'acte, la méthode, ou l'action concrète d'ajouter de la couleur avec un instrument (crayon, marker...) sur un dessin ou une surface.

II.2.3 Les avantages du coloriage chez l'enfant

Que ce soit dans la vie ordinaire ou scolaire de l'enfant, le coloriage lui offre de nombreux avantages, allant du développement cognitif, psychologique au développement créatif et artistique :

II.2.3.1 D'un de vue cognitif

Le coloriage en tant qu'outil éducatif et cognitif, il permet un développement et psychomoteur pour l'enfant sur le plan de la motricité fine et de l'organisation spatiale, c'est-à-dire les actions impliquées dans cette activité peuvent aider dans le développement des muscles des doigts, des mains, et les poignets et acquérir les habiletés motrices qui vont améliorer l'écriture chez l'enfant en lui facilitant la manipulation du crayon entre les mains ainsi que des petits objets. De plus, le respect des limites et des lignes d'un dessin durant la pratique du coloriage permet d'adopter une conscience spatiale et apprendre la structure et les limites. En outre, le fait de tenir des crayons, le choix des couleurs, la mise en œuvre de la couleur à l'endroit idéal, tout cela aide à cultiver la bonne coordination

¹<https://www.littre.org/definition/colorier>, consulté le 10/05/2019.

²<http://www.ecritureparis.fr/pour-les-enseignants/articles/36-le-coloriage-une-activite-graphique-a-part-entiere>, consulté le 25/04/2019

³<http://femininpluriel.ca/colorer-ou-colorier/>, consulté le 28/05/2019.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

main-œil chez l'enfant¹, car, par le coloriage, il doit prévoir de s'arrêter lorsque le crayon rencontre le trait, donc il doit utiliser ses yeux pour contrôler son geste et pour s'adapter à la forme à respecter.

Quand l'enfant se plonge dans le processus de coloriage, il se concentre sur le fait de rester dans le contour d'un dessin ou d'une forme et de ne pas dépasser les lignes et les frontières ainsi que les petits détails, tout cela l'aide à apprendre à améliorer son attention et sa concentration, une compétence indispensable dans son apprentissage².

Qui plus est, cet acte a de multiples effets positifs sur le cerveau. En l'associant au dessin, il est mentionné dans un article qui porte sur l'importance du coloriage pour les enfants que :

« le dessin et le coloriage réunissent des informations visuelles, motrices et sémantiques, activant ainsi différentes zones du cerveau tant dans la moitié gauche que dans la moitié droite. Généralement, la moitié gauche du cerveau est assimilée à la pensée logique et analytique ; la moitié droite aux mouvements, associations et à la créativité. Lorsqu'un enfant exerce une activité « artistique », il allie des compétences issues de différentes régions du cerveau et exerce ainsi de nombreuses capacités cognitives, considérées comme caractéristiques essentielles de l'intelligence. Des scientifiques de l'université d'Erlangen ont par exemple ainsi démontré, à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique, que colorier modifie effectivement le cerveau. »³.

Donc, on pourrait grâce à cette action artistique, renforcer des capacités et des performances cognitives : *« Les activités de coloriage et de dessin stimulant et connectant entre elles différentes régions du cerveau, elles améliorent la performance de la mémoire »⁴.*

¹<https://psychologie-sante.tn/avantages-du-coloriage-sur-le-developpement-de-lenfant/>, consulté le 25/04/2019.

²<https://peaksel.com/blog/fr/livres-a-colorier-renforcer-concentration-creativite-enfant/>, consulté le 22/04/2019.

³« *L'importance du coloriage pour les enfants* », France, Steadtler, p. 5-6. In : https://d22b46a36mhv7u.cloudfront.net/fileadmin/user_upload/images/inhalt/Inspiration/Teachers-parents/WKMT-2018/FR_STAEDTLER_Dossier_L_importance-du-coloriage-pour-les-enfants.pdf?1522066489. Consulté le 01/05/2019.

⁴« *Relaxation et concentration par le dessin* », France, Steadtler, p. 5. In : https://d22b46a36mhv7u.cloudfront.net/fileadmin/user_upload/images/inhalt/Inspiration/Teachers-parents/WKMT2018/FR_STAEDTLER_Dossier_Relaxation_et_concentration_par_le_dessin.pdf?1522067048. Consulté le 25/04/2019.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

II.2.3.2 D'un point de vue psychologique

Quand l'enfant ou l'élève se sent dépassé par les situations, et quand les moments de tension ne sont pas suivis de moments de détente, le stress devient un problème pour l'âme et le corps, dans ce cas l'enfant doit pouvoir compenser ce stress, il lui faut une possibilité de se détendre, à cet égard, le psychologue Michael Thiel déclare, en associant toujours le coloriage au dessin car ce sont deux activités intimement liées, que : « *Le coloriage et le dessin peuvent représenter un refuge pour les enfants. S'asseoir, peindre sans réfléchir mais comme on peut, juste en suivant les envies du moment. Là les enfants peuvent vraiment s'apaiser* »¹. Par conséquent, cette activité conduit à soulager la tension, le stress et l'anxiété et aussi permet la relaxation comme il est expliqué par Patrick Collignan, un spécialiste dans l'approche cognitive comportementale : « *le coloriage est une source de relaxation en soi, car cela permet de se concentrer sur quelque chose d'agréable en soi qui nécessite suffisamment d'attention pour ne pas laisser les pensées négatives vagabonder* »².

En plus, du côté de la personnalité de l'enfant, ce dernier pourrait s'approprier une confiance et estime de soi. Quand l'enfant termine son coloriage d'une image avec succès cela renforce en lui le sentiment d'accomplissement et de fierté, grâce à cette activité aussi, l'enfant pourrait s'exprimer facilement, car quand ce dernier se concentre sur son coloriage il peut facilement venir avec de nouvelles idées et de les transformer en ses propres expressions à travers une forme d'art et l'utilisation des couleurs³.

II.2.3.3 D'un point de vue créatif et artistique

L'acte de coloriage constitue un excellent moyen qui inspire la créativité. En coloriant, l'enfant matérialise par un processus de création qui lui est propre ce à quoi lui-même a décidé de donner forme via l'image. Sa création démontre, prouve en main, ce qu'il est capable de faire⁴. Lorsque l'enfant commence à colorier, l'ensemble du processus enflamme son imagination et il commence à créer un tout autre monde à l'intérieur de son esprit, le psychologue Antoni Martinez explique encore : « *Nous l'utilisons pour entrer*

¹ « *Relaxation et concentration par le dessin* », op.cit, 5.

² <https://my-psychologie.com/>, consulté le 24/04/2019.

³ <https://peaksel.com/blog/fr/livres-a-colorier-renforcer-concentration-creativite-enfant/>, consulté le 24/04/2019.

⁴ « *L'importance du coloriage pour les enfants* », op.cit, p. 5-6.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

dans état de créativité, plus libre [...]. Laissez-vous emporter par les couleurs et les lignes »¹.

II.2.4 Le rôle du coloriage dans l'amélioration de l'écriture

L'écriture est un acte très complexe, car elle met en jeu une multiplicité d'habiletés dont les habiletés motrices, en particulier la motricité fine, est la plus indispensable dans l'acquisition de cet acte et le développement de celle-ci permet d'acquérir la capacité de manipuler les objets entre autres le crayon qui est l'outil indispensable pour l'écriture.

Les enfants d'âge préscolaire peuvent tirer profit des expériences qui favorisent le développement de la motricité fine des mains et des doigts, ils devront avoir de la force et de la dextérité, qui est l'adresse de la main², dans leurs mains et doigts avant de devoir manipuler un crayon sur un papier. L'une des meilleures expériences préférables chez les enfants dès leur jeune âge et qui peut conduire à toutes ces habiletés ; c'est bien l'activité de coloriage.

Par son aspect ludique et éducatif à la fois, le processus de coloriage peut aider les enfants à améliorer leurs habiletés motrices, cela est dû au fait que les mouvements et les actions motrices impliquées dans cette activité contribuent au développement des muscles des doigts, des mains et les poignets et acquérir les habiletés motrices qui vont améliorer l'écriture. La dextérité, la force de la main et l'attention au détails sont des capacités indispensables pour écrire. En proposant aux enfants dès leur jeune âge des pages à colorier, peut aider à développer ces qualités afin que l'écriture soit plus facile et naturelle³.

De plus, les avantages de cet acte incluent des possibilités de promouvoir une prise idéale de crayon, augmenter la force de préhension, accroître l'endurance pour les activités liées à l'écriture et au papier et promouvoir la perception visuelle. Le succès dans le développement de ces compétences peut avoir un effet positif sur les capacités d'écriture manuscrite⁴.

¹ <https://www.espritsciencemetaphysiques.com/coloriage-meditation.html>, consulté le 24/04/2019.

² <https://www.synonyme.com/synonyme/dexterite/>, consulté le 20/05/2019.

³ <https://psychologie-sante.tn/avantages-du-coloriage-sur-le-developpement-de-lenfant/>, consulté le 25/04/2019.

⁴ <https://www.toolstogrowot.com/therapy-resources/fine-motor-skills/coloring>, 24/05/2019.

Chapitre II. Le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture

Liliane Holstein, psychanalyste spécialisée dans les thérapies brèves, s'intéresse aux avantages de coloriage et du dessin et qu'elle juge comme des activités importantes pour le développement des enfants. En expliquant, dans un interview, pourquoi le coloriage et le dessin participent au développement de la motricité fine chez les enfants, elle a dit :

« Les jeunes enfants n'ont pas une maîtrise du geste ni de la coordination aisée. Avant 2 ans, quand ils dessinent sur une feuille, tout le corps peut être entraîné dans le mouvement. Vers 2 ans, 2 ans et demi, ce sera seulement le bras, et à partir de 3 ans, la main concentrera le mouvement : le développement de la motricité fine commence. La motricité fine c'est le développement de tous les petits muscles au bout des doigts : l'enfant est capable de tenir un pinceau, une craie. Si ça nous paraît simple, c'est pourtant un geste d'une très haute précision, qui demande une grande évolution cérébrale. L'utilisation des crayons est très importante pour travailler ce geste et permet de muscler la main. Il faut savoir que la psychomotricité fine permet une grande aisance dans l'acquisition et la maîtrise de l'écriture »¹.

En d'autres mots, les activités motrices comme le coloriage et le dessin, permettent une psychomotricité fine qui est le lien entre les fonctions motrices et l'état psychique et affectif de l'enfant et que ces derniers ont des effets l'un sur l'autre², ce qui influe par la suite sur l'acquisition de la compétence l'écriture.

Conclusion

Le coloriage, fait partie des activités ludiques, est beaucoup plus qu'un simple passe-temps pour les enfants et plus qu'une activité récréative pour les tenir occupés pendant un certain temps. Les compétences qui sont acquises par ce processus, seront réinvesties dans plusieurs activités dont l'écriture. En d'autre mot, le développement d'habiletés de base en motricité fine, grapho-motrices ainsi que des habiletés visuo-motrices prépare l'élève à l'apprentissage et à l'automatisation de geste graphique, tout en lui apprenant à encoder l'information visuelle, à coordonner sa perception visuelle avec les mouvements de ses doigts et à contrôler ses mouvements lorsqu'il utilise le crayon.

¹ <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/liliane-holstein-psychanalyste-le-dessin-et-le-coloriage-ne-sont-pas-seulement-une-affaire-de> consulté le 24/04/2019.

² <file:///C:/Users/info/Desktop/notes%20de%20bas%20de%20page/D%C3%A9finition%20de%20la%20psychomotricit%C3%A9%20et%20un%20cabinet%20de%20psychomotricien%20sur%20Bordeaux.html>.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III. mise en pratique de l'expérimentation

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

Ce présent chapitre prendra en charge la partie pratique de notre mémoire, il s'agit d'une expérimentation dans laquelle nous essayerons d'introduire l'activité du coloriage en tant qu'activité ludique dans le but d'améliorer les gestes nécessaires dans l'écriture des lettres en FLE chez les élèves de la 3^{ème} AP d'une manière amusante et voir, par la suite, les résultats de cette pratique. Nous avons choisi ce niveau car il présente la base et l'apprentissage premier de la langue française ainsi que les élèves à ce niveau constituent un public jeune et sensible aux jeux, ce qui correspond à notre sujet de recherche.

III.1 Le cadre de l'expérimentation

III.1.1 Lieu d'expérimentation

Notre expérimentation a eu lieu dans l'établissement scolaire « quartier 208 logements » situé à la commune Ouled Addi Guebala, cette école a été inauguré en 2002, sa superficie est de 3300 m², elle contient 14 enseignants dont 2 de langue française, ainsi elle compte 300 élèves qui sont répartis en 6 classes (une seule classe pour chaque niveau). La classe où nous avons réalisé notre expérience, elle est bien décorée par des panneaux composés de productions des enfants, ces productions présentent des dessins, histoires, poèmes, lettres de l'alphabet ...etc.

III.1.2 Présentation de l'échantillon

La réalisation de notre expérimentation a été menée auprès de deux classes de 3^{ème} AP. Une classe expérimentale (A) qui se compose de 23 élèves de sexe différent (12 garçons et 11 filles). Une autre classe témoin (B) qui contient 24 élèves (11 garçons et 13 filles), les élèves des deux classes sont âgés entre 8 et 9 ans.

III.1.3 La mise en œuvre de l'activité du coloriage

Pour mettre en pratique notre expérience, nous avons dû assister, avec chaque classe (témoin et expérimentale), cinq séances d'écriture, dont les objectifs sont de reproduire des lettres en respectant les normes d'écriture, forme des lettres, sens du traçage, ordre des étapes de réalisation, reproduire les différentes graphies et copier des mots et des phrases, cela a été effectué entre mi-mars et le début du mois mai. Lors de notre présence avec la classe expérimentale et durant les cinq séances, nous avons remarqué que l'enseignante, pour qu'elle puisse réaliser son cours, a suivi un ensemble

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

d'étapes, elle a commencé tout d'abord par identifier la lettre qu'on va étudier et cela à partir d'un mot qui contient cette lettre, ensuite elle l'a écrit au tableau dans différentes tailles étape par étape sous le regard attentif des élèves pour qu'ils puissent l'écrire dans leurs cahier en respectant les normes d'écriture imposées pour chaque lettre. A la fin de chaque séance et après avoir terminé toutes ces étapes, nous avons proposé l'activité du coloriage comme un moyen de renforcement pour les élèves, il s'agit de leur demander de colorier un modèle de la lettre déjà étudiée qui est imprimé en cursive et en différentes tailles, nous avons choisi le caractère cursif car le tracé impliqué dans lequel est plus fluide et demande moins de levé de crayon, ainsi les lettres cursives peuvent être plus facilement discriminées et plus contrastées qu'en script. Pour qu'ils puissent bénéficier de cette activité ludique, nous leur avons recommandé de respecter les directions qui accompagnent le modèle et de ne pas dépasser les limites quand ils colorient.

Après l'accomplissement de l'activité dans chaque séance, et pour vérifier le degré d'acquisition et de mémorisation du tracé de la lettre chez les élèves, nous avons dû organiser à chaque fois une séance de dictée où nous leur avons dicté la lettre isolée dans un mot.

Les mêmes étapes ont été appliquées auprès de la classe témoin, mais cela a été fait sans l'intégration de l'activité du coloriage.

A la fin de l'expérimentation, nous avons élaboré un test final dont le but est de vérifier, si oui ou non, le coloriage a eu un impact positif dans l'amélioration de l'écriture chez les élèves. Durant ce test, nous leur avons dicté toutes les lettres qui ont été abordées durant les cinq séances, ainsi qu'une phrase.

III.2 Analyse des copies et présentation des résultats

III.2.1 Grille d'analyse

Notre analyse des copies des élèves s'est effectuée selon une grille d'analyse que nous avons proposé nous-mêmes, cela est dû à l'absence d'un modèle qui convient à notre étude. En se basant sur quelques articles qui portent sur l'analyse, l'évaluation, et les troubles de l'écriture ...etc, nous avons pu réaliser le modèle suivant , pour les deux classes :

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

III.2.1.1 Pour la classe expérimentale

Critères Élèves	Alignement de la lettre	La forme	La taille et la hauteur	Les traits de régularité
A1	Cet élève a bien tracé les lettres sur la ligne.	Il a respecté la forme de toutes les lettres mis à part le « x » majuscule et le « ch ».	Toutes les lettres sont écrites selon le respect de la taille et les interlignes, sauf la lettre « y » minuscule qui doit monter un interligne et non pas trois.	Il a pu respecter les traits relatifs à chaque lettre (il n'y a pas un ajout ou suppression des traits).
A2	Les lettres chez cet élève sont bien alignées.	Pour le critère de la forme, il est bien respecté, mis à part le « ch » majuscule, il est irrégulier.	Les lettres de cet élève, elles sont tracées avec un respect de la taille et les interlignes sauf le « z » minuscule qui a été écrit avec trois interlignes sous la ligne de l'écriture, alors que cette lettre doit descendre uniquement deux interlignes.	Il a pu respecter les traits relatifs à chaque lettre.
A3	Quant à cet élève, il a pu suivre la ligne de l'écriture.	Il a respecté aussi la forme relative à chaque lettre sauf pour la lettre « s » majuscule qui est un peu irrégulière.	Cet élève a bien respecté la taille et les interlignes dans l'écriture de toutes les lettres.	Toutes les lettres sont tracées tout en respectant les traits de la régularité.
A4	Il a bien placé toutes les lettres sur la ligne.	Quant à la forme des lettres chez cet élève, elle est respectée mis à part le « ch » qui n'est pas régulier.	Le critère de la taille et les interlignes est bien respecté.	Il a pu tracer toutes les lettres correctement sans l'omission ou l'ajout de certains traits.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A5	Il a bien suivi la ligne dans le tracé de chaque lettre.	Pour le critère de la forme dans ce cas, il est un peu transgressé dans le tracé de certaines lettres comme la lettre « x », « z », et le « ch » majuscule, qui sont irrégulières.	Toutes les lettres sont tracées avec un respect de la taille et les interlignes sauf la lettre « y » qui doit monter un interligne (dans sa forme minuscule) et jusqu'à trois (dans sa forme majuscule), ainsi que le « j » majuscule qui doit descendre deux interlignes.	Il a respecté les traits de toutes les lettres qui sont écrites correctement.
A6	Le critère de l'alignement est bien respecté chez cet élève.	Toutes les lettres sont bien formées, mais la forme de la lettre « z » majuscule est un peu irrégulier.	Ce critère est un peu transgressé chez cet élève, comme le cas de la lettre « z » majuscule qui a été écrit avec deux interlignes de hauteur alors que, elle doit monter jusqu' à trois interlignes. Le tracé des lettres « j » et « y » aussi, montre qu'il y a un manque de respect pour ce critère.	Il a pu respecter les traits relatifs aux lettres, mis à part la lettre « z » qui manque, dans sa forme majuscule, un petit trait au milieu.
A7	Toutes les lettres sont bien alignées.	Il a respecté la forme de chaque lettre, sauf la lettre « s » et « x » dans leur forme majuscule.	La taille et la hauteur sont bien respectées chez cet élève, il a pu tracer les lettres selon les interlignes propres à chaque lettre.	Les traits relatifs aux lettres sont bien respectés aussi.
A8	Les lettres sont tracées tout en respectant la	Cet élève a bien respecté le critère de la	Ce critère est respecté aussi chez cet élève	Il a pu écrire toutes les lettres sans traits

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

	ligne de l'écriture.	forme des lettres, sauf le « j » minuscule.	dans le tracé de toutes les lettres.	manquants ou supplémentaires.
A ₉	Le critère de l'alignement des lettres est respecté.	Le critère de la forme n'est pas respecté dans le tracé de certaines lettres comme le cas du « x » majuscule et le « ch ».	Cet élève a écrit les lettres avec un respect de la hauteur et les interlignes, sauf la lettre « y » qui a descendu jusqu'à la troisième interligne au lieu de deux, dans son tracé.	Les traits qui constituent les lettres sont respectés.

III.2.1.2 Pour la classe témoin

Critères Élèves	Alignement de la lettre	La forme	La taille et la hauteur	Les traits de régularité
B ₁	Cet élève a bien tracé les lettres sur la ligne.	Il a respecté la forme de toutes les lettres mis à part le « x » et le « ch » dans leur forme majuscule, ainsi que la lettre « z » minuscule, qui sont irrégulières.	Les lettres telles que le « z », le « j » et le « y » qui doivent monter un interligne dans la forme minuscule, elles sont écrites, chez cet élève, avec deux interlignes de hauteur.	Il a pu respecter les traits relatifs à chaque lettre, à l'exception de la lettre « z » minuscule qui manque certains traits dans son tracé.
B ₂	Les lettres chez cet élève sont tracées avec un respect de la ligne de l'écriture.	Pour le critère de la forme, il n'est pas respecté dans le tracé de toutes les lettres, mis à part le « ch » majuscule, il est irrégulier.	Il a fait une certaine transgression pour ce critère, car les lettres minuscules comme « s », « j » et « y » ont été écrit en dépassant un interligne, ainsi que les lettres qui descendent au dessous de la ligne comme le « z », le « j » et	Il a pu respecter les traits de certaines lettres, alors que pour d'autres, elles ont été suivi par quelques traits supplémentaires comme le « s » et le « j » majuscules.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

			le « y », elles ont dépassé les deux interlignes dans leur tracé.	
B ₃	Quant à cet élève, il a pu suivre la ligne de l'écriture.	Il a respecté la forme des lettres, mis à part le « s » et le « z » minuscules, le « ch », et le « x » majuscule, qui n'ont pas une forme régulière.	Cet élève a bien respecté la taille et les interlignes dans l'écriture de toutes les lettres.	Toutes les lettres sont tracées tout en respectant les traits de la régularité.
B ₄	Il a pu placer toutes les lettres sur la ligne, uniquement la lettre « z » minuscule qui a été mal alignée.	Quant à la forme des lettres chez cet élève, elle est respectée mis à part le « s » minuscule, le « x » et le « j » majuscules.	Le critère de la taille et les interlignes est respecté aussi, sauf le « ch » qui a été tracé dans deux interlignes, alors que ce dernier doit monter trois interlignes.	Il a pu respecter les traits relatifs aux lettres sans traits manquants ou supplémentaires.
B ₅	Il a bien suivi la ligne dans le tracé de chaque lettre.	Les lettres sont bien formées, sauf les deux lettres, le « x » majuscule et le « s » minuscule, qui sont irrégulières dans leur forme.	Toutes les lettres sont tracées avec un respect de la taille et les interlignes.	Il n'a respecté ce critère dans le tracé de toutes les lettres, car certaines lettres sont suivies par quelques traits supplémentaires comme la lettre « s » majuscule, tandis que, d'autres lettres sont précédées de certains traits comme le « y » majuscule.
B ₆	Le critère de l'alignement des lettres est respecté.	Le critère de la forme n'est pas respecté dans le tracé de certaines lettres comme le cas du « z »	Ce critère est respecté chez cet élève dans le tracé de toutes les lettres.	Les traits relatifs aux lettres sont respectés aussi.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

		minuscule, le « j », le « ch » et le « x » majuscules, ces dernières lettres ne sont pas régulières dans leur forme.		
B ₇	L'alignement est respecté, sauf le cas des lettres « s » et « x » majuscule qui ont été mal placé sur la ligne.	Le critère de la forme n'est pas respecté dans le tracé de certaines lettres comme le cas de la lettre « s » et « j », le « ch » et le « x » majuscules.	Cet élève a écrit les lettres avec un respect de la hauteur et les interlignes, sauf la lettre « y » qui a été écrit avec trois interlignes, alors que, elle doit descendre deux interlignes uniquement.	Les traits relatifs aux lettres sont bien respectés.
B ₈	Les lettres sont tracées tout en respectant la ligne de l'écriture.	Cet élève a bien respecté le critère de la forme des lettres, mis à part les lettres « s » et « z » minuscules, de plus, la lettre « y » et « x » majuscule.	Ce critère relatif à la taille et la hauteur, il n'est pas respecté dans le tracé de certaines lettres telles que les deux lettres « z » et « y » minuscules.	Certaines lettres ont été précédé par quelques traits supplémentaires, comme le cas de la lettre « w » majuscule.

III.2.2 Résultats et Commentaires de l'analyse des copies

Pour mieux expliquer les résultats collectés suite à cette expérimentation, nous avons opté pour une étude comparative entre les résultats du test final des deux classes.

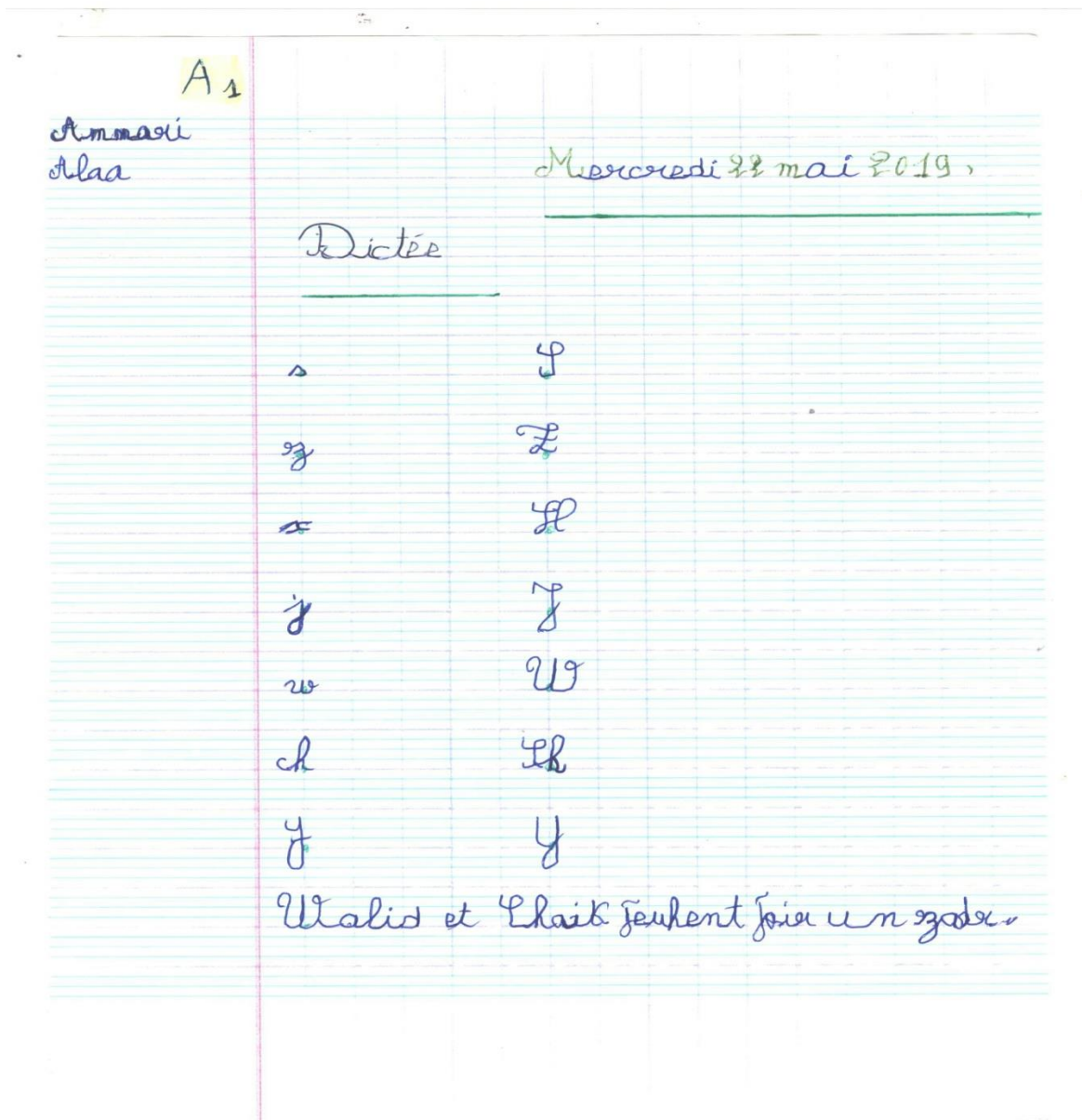
En s'appuyant sur la grille d'analyse proposée, nous avons pu constater les résultats suivants : le nombre des élèves qui ont pu tracer presque toutes les lettres en respectant les critères et les normes d'écriture est estimé, dans la classe expérimentale (A), à 9 sur 21 élèves (deux élèves étaient absents) soit en pourcentage 42,85 %, quant à la classe témoin (B), le nombre est estimé à 8 sur 24 élèves soit en pourcentage 33,33 %.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

Pour bien illustrer les résultats de ce test final nous avons décidé d'aborder l'analyse des copies des élèves qui ont réussi à écrire les lettres correctement (mis à part quelques confusions et déformations).

III.2.2.1 Dans la classe expérimentale (A)

A₁ : la copie de cet élève montre qu'il a pu respecter tous les critères relatifs aux lettres dictées, sauf l'existence de quelques déformations au niveau de la lettre « x » majuscule et les lettres « ch » majuscule qui sont transformées en sh comme il est montré dans la copie. De plus, dans la production de la phrase, il nous semble que son écriture manque certaine lisibilité, car les lettres de certains mots sont mal interprétées telles que le « v » dans les verbes « veulent, voir » ainsi que le mot « zèbre » qui est déformé.



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A₂ : quant à cet élève, il a pu tracer les lettres sur la ligne en respectant la forme, les traits et les interlignes relatifs à chaque lettre mis à part les lettres « ch » majuscule qui sont déformées. La phrase de cet élève a été écrite avec un grand caractère, son écriture est lisible mais il n'a pas pu écrire tous les mots correctement comme « Chafik, veulent », en plus, il n'a pas écrit le mot « zèbre ».



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A3 : en analysant la copie de cet élève, nous avons remarqué qu'il a bien tracé toutes les lettres à l'exception de la lettre « x » majuscule qu'il n'a pas réussi à l'écrire. Cependant, une absence totale d'espacement entre les mots est remarquée dans la phrase de cet élève, ce qui crée une ambiguïté graphique.



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A4 : la copie de cet élève présente une confusion entre le « s » et le « x », il a écrit un « x » à la place de la lettre « s » minuscule, il a écrit aussi un « l » au lieu d'un « h » dans les lettres « ch ». Quant à la phrase, malgré qu'il a une écriture lisible mais il a déformé certains mots tels que « Walid, Chafik et zèbre ».



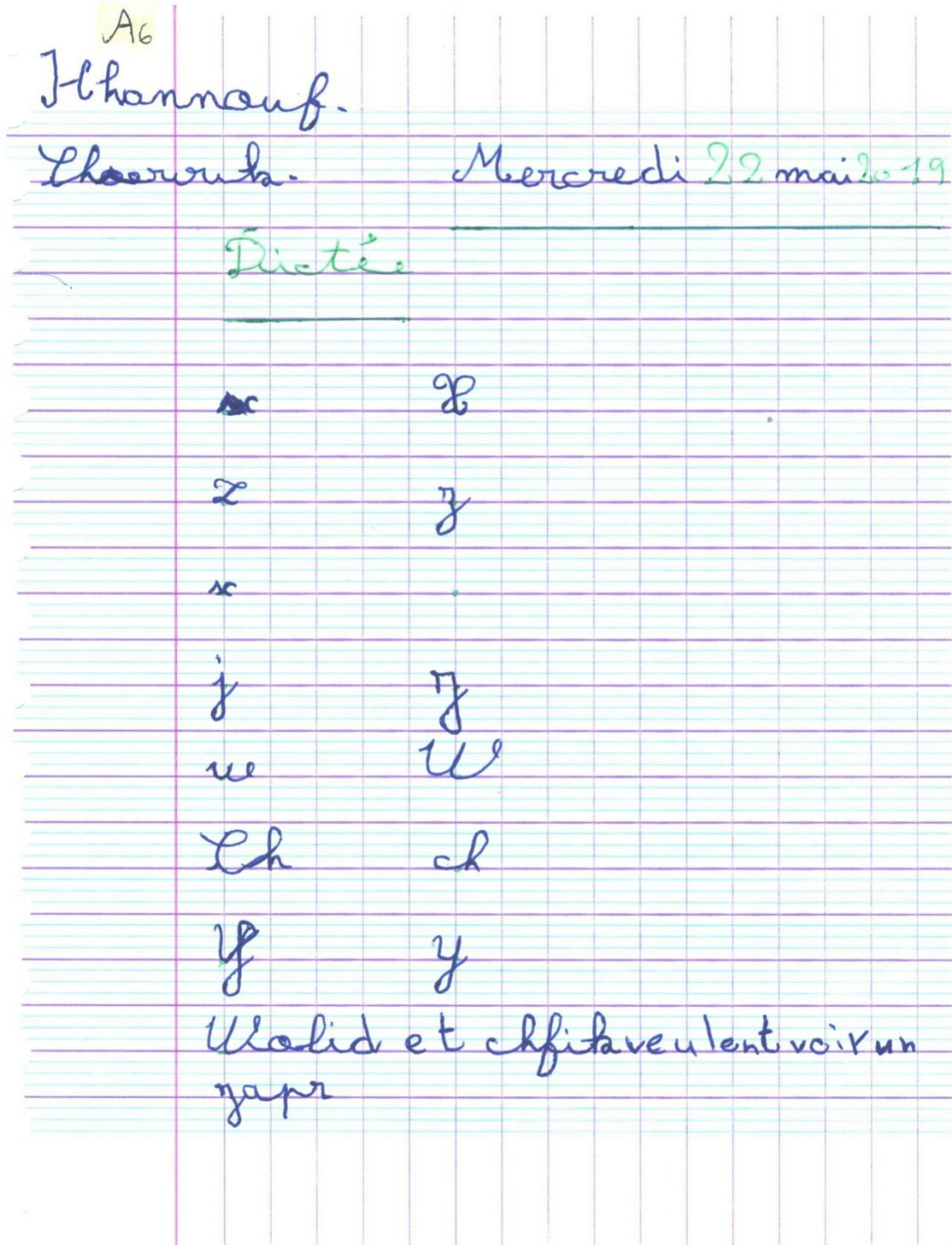
Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A5 : nous avons relevé dans cette copie la même déformation qui a été faite par l'élève « A1 » au niveau des lettres « ch » qui a été transformée en « sh ». Pour la production de la phrase de cet élève, nous avons remarqué qu'il a une écriture ambiguë, parce que les mots qui sont écrits ne sont pas bien formés comme les mots « Chafik, zèbre ...etc.».



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A6 : une confusion encore entre la lettre « s » et « x » a été remarquée dans la copie de cet élève, du coup il a laissé la place de la lettre « x » majuscule vide. En plus, sa phrase est caractérisée par un grand caractère, ainsi, ce sont les mêmes mots « Chafik et zèbre » qui sont souvent irréguliers et déformés.



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A7 : quant à cet élève, nous avons remarqué qu'il a transformé le « s » majuscule en « c ».
Il est à signaler que la lettre « x » majuscule pose quelques difficultés pour cet élève, elle est un peu déformée. Pour ce qui est de sa production de la phrase, il nous paraît qu'il a bien écrit tous les mots de la phrase avec une écriture lisible mis à part la lettre « è », dans le mot « zèbre », a été transformé à un « a ».

A7

Beggara

Mercredi 22 mai 2019

Hassina

Dictée

s	c
y	z
sc	z
j	J
w	W
ch	Ch
y	Y

Walid et Chafik veulent voir un zèbre

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A8 : cet élève a bien tracé toutes les lettres avec le respect des critères proposés dans la grille, mais il a écrit le « j » minuscule comme sa forme en majuscule. De surcroît, l'écriture de la phrase semble aussi claire et lisible, sauf l'omission de la lettre « e » dans le mot « zèbre ».

A8
Ihabaem
Hadjer

Mardi 22 mai 2019

Dictée

s	J
z	Z
x	B
g	F
ae	W
ch	Lh
y	Y

Walid et Ihabik veulent voir un zèbre

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

A9 : nous avons relevé dans la copie de cet élève des déformations au niveau des mêmes lettres le « x » majuscule et le « ch ». En outre, il a bien formé les mots de la phrase, mais il a transformé encore le « c », des lettres « ch », en « s » dans le mot « Chafik ».

A9

Emma Mercredi 22 mai 2019

Therouk Dictée

x	J
y	Z
x	P
j	F
w	W
h	H
y	Y

Walid et Thafik veulent voir un zèbre.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

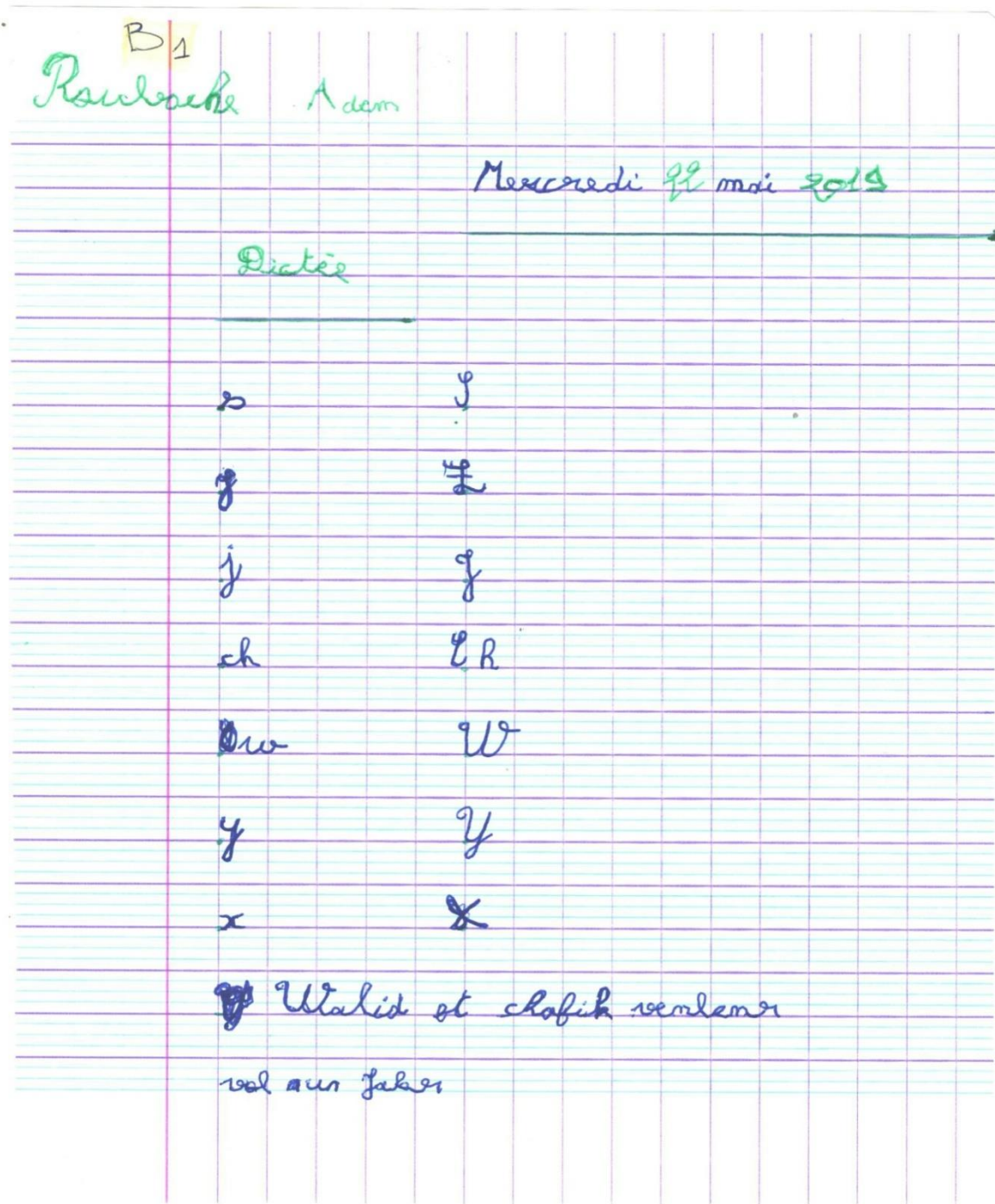
III.2.2.1.1 Commentaire

D'après l'analyse qui a été fait pour chaque copie, nous avons constaté que les erreurs qui ont été commis par les élèves de la classe expérimentale, sont presque de même type, ce sont, souvent, des transformations, déformations et confusions, qui résident dans les mêmes lettres (« ch », « x » et « s » dans la forme majuscule, parfois le « z » et le « j »), ce qui peut expliquer la complexité du tracé de telles lettres. Quant à la production de la phrase, les copies de ces élèves nous a permis de constater qu'ils ont une certaine difficulté à écrire des mots réguliers et simples dont les mots « Chafik » et « zèbre » sont les plus fréquents chez tous les élèves. Toutefois, leur écriture s'avèrent lisible.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

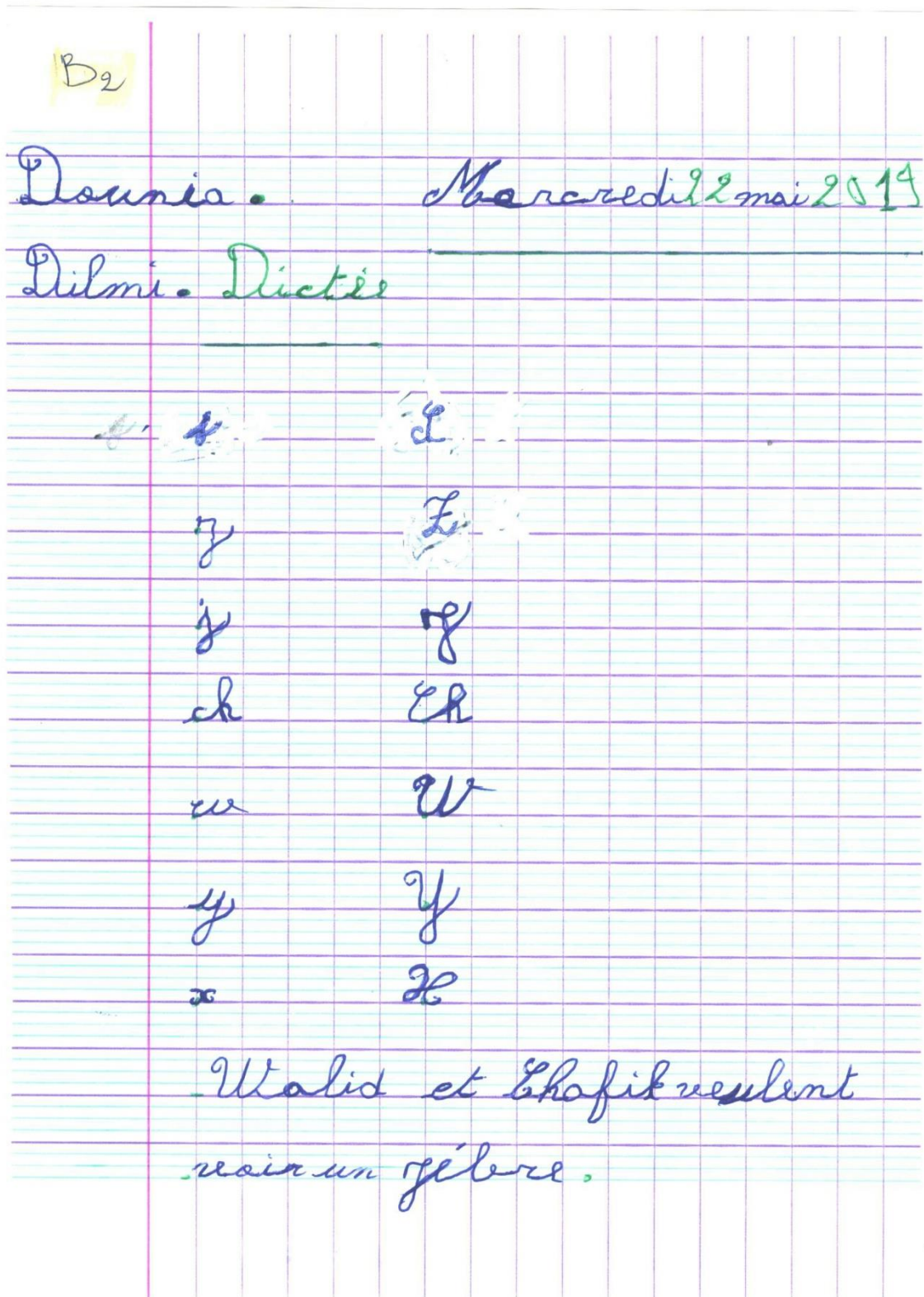
III.2.2.2 Dans la classe témoin(B)

B₁ : cet élève a pu tracer toutes les lettres en respectant les critères de leur écriture, sauf quelques déformations qui résident toujours au niveau des mêmes lettres ; le « x » majuscule et le « ch » majuscule qui ne sont pas réguliers. Quand à l'écriture de la phrase, elle n'est pas régulière vu la présence de certains déformations au niveau, toujours, des mots « Chafik, zèbre ...etc. », dans le verbe « veulent » aussi, la lettre « u », a été transformée à un « n », ...etc.



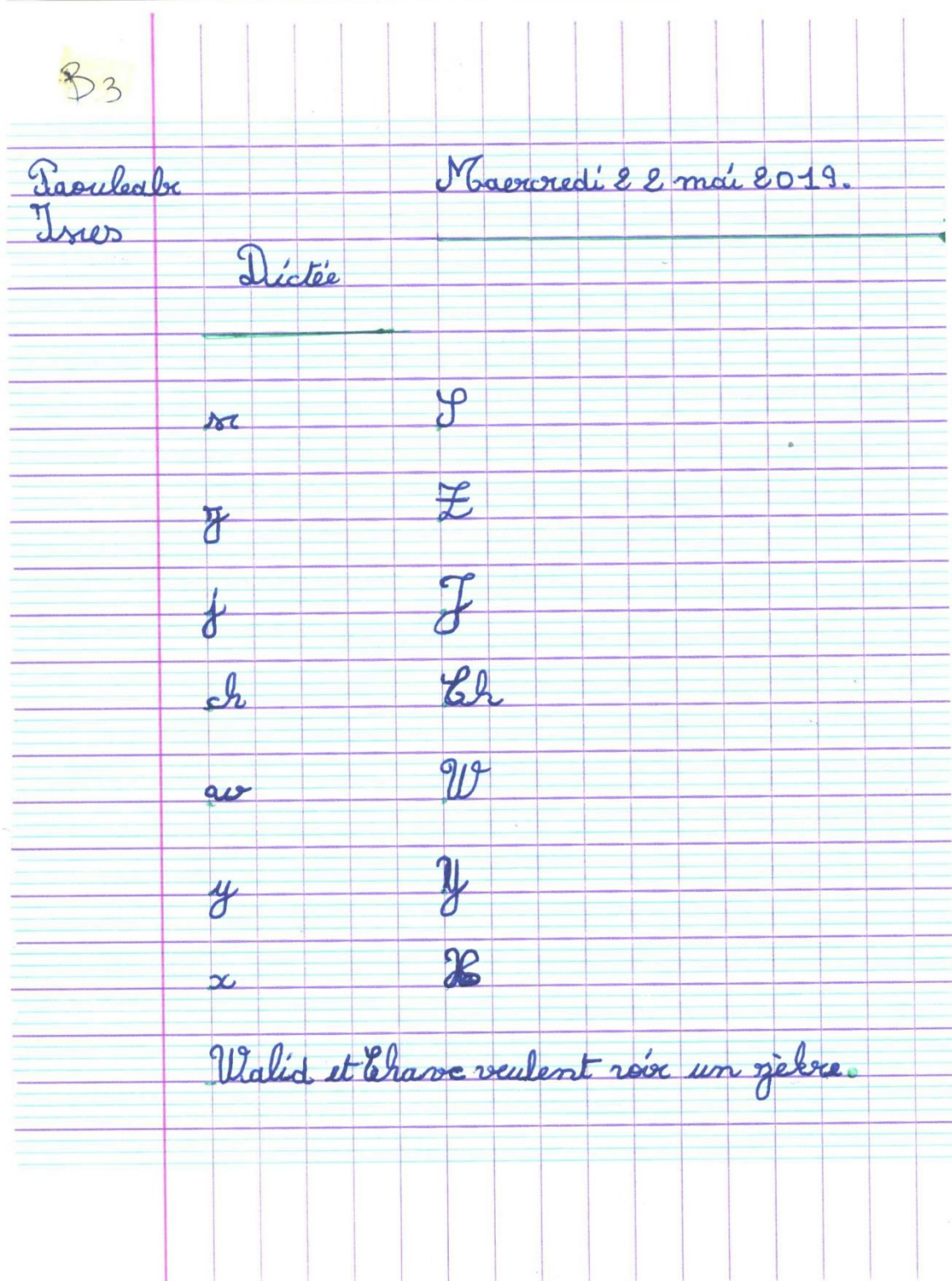
Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B2 : comme il est indiqué dans sa copie, cet élève comme tous ses camarades a le même problème avec la lettre « x » majuscule, car il l'a déformée aussi. De plus, en opposition avec l'écriture de l'élève précédent, cet élève a une écriture de grand caractère, toutefois, elle est lisible et correcte sauf la déformation de la lettre « z » dans le mot « zèbre ».



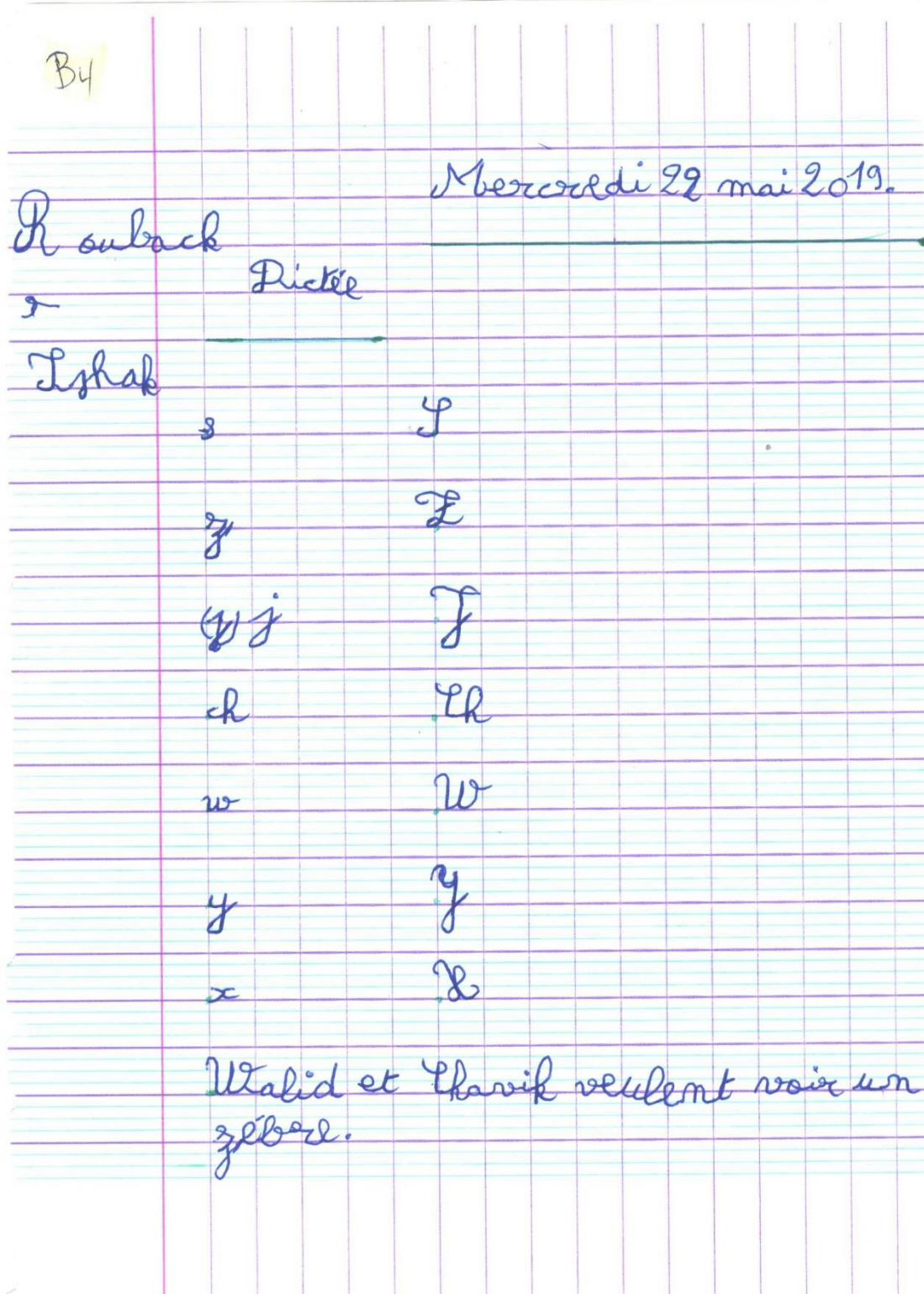
Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B3 : la copie de cet élève présente aussi une déformation concernant la lettre « x », en plus de la lettre « z » minuscule qui ressemble à la lettre « j » dans sa forme majuscule. Concernant la phrase, il a bien formé les lettres dans chaque mot, et comme ses camarades, cet élève a déformé le mot « Chafik », et le « b » dans le mot « zèbre » est paru irrégulier.



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B4 : quant à cet élève, nous avons observé qu'il a déformé un peu la lettre « s » minuscule, et comme les autres il n'a pas pu tracer la lettre « x » correctement. Dans la phrase, nous avons remarqué que la ligne est mal tenue, son écriture est lisible mais manque certaine régularité surtout au niveau des deux mots « zèbre » et « Chafik », le « f » dans ce dernier mot a été transformé en « v ».



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B5 : cet élève, a fait les mêmes erreurs que l'élève précédent « B4 », il n'a pas pu écrire correctement les deux lettres « x et s ». Cependant, son écriture, dans la phrase proposée, est parue correcte et claire mis à part des déformations dans le mot « Chafik ».

B5

Romeyssa. Mercredi 28 mai 2019 :

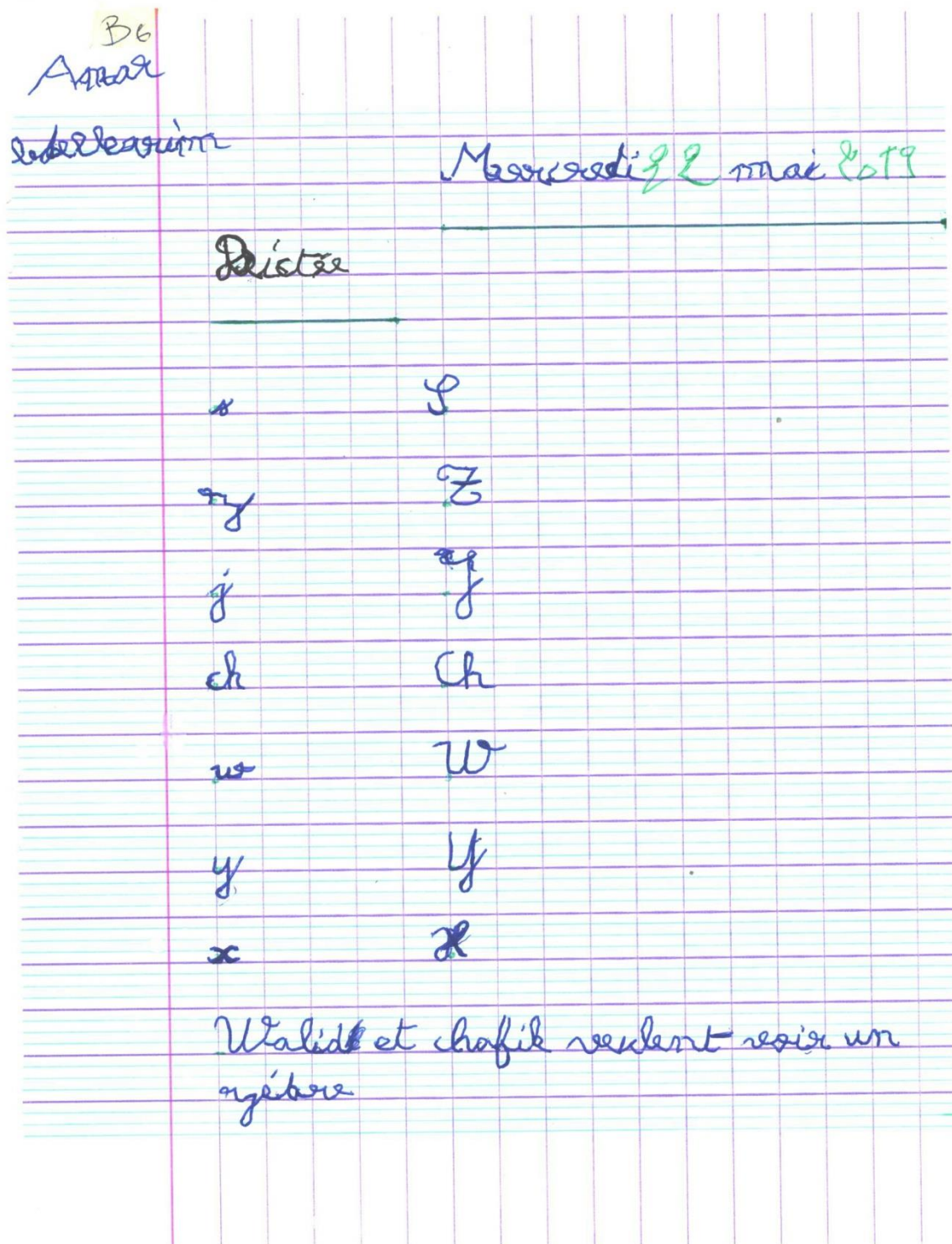
Chabbi. Dictée :

s	(s)	(s) s
z		Z
j		J
ch		Ch
w		W
y		Y
x		X

Walid et Chafik veulent voir un zèbre.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B6 : quant à la copie de cet élève, nous avons relevé la présence de certaines irrégularités dans l'écriture de la lettre « z », la lettre « j » majuscule et toujours la lettre « x ». Pour ce qu'est de la phrase, cet élève a pu écrire la phrase tout en faisant, comme les élèves précédents, quelques déformations au niveau, toujours, des deux mots ; « Chafik » et « zèbre », car ils contiennent les mêmes lettres que les élèves n'ont pas réussi les former isolées.



Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

B8 : enfin, nous avons relevé dans la copie de cet élève une certaine irrégularité en ce qui concerne le « z » minuscule et toujours la lettre « x » majuscule. Dans la phrase, il a tracé les lettres avec un grand caractère, avec les mêmes déformations et transformations des cas précédents.

B8

Lomisse

Mercredi 22 mai 2011

Abissouha

Dictée

s	ſ
z	Z
j	J
ch	Ch
u	u
y	y
x	X

Walid et Cheikh veulent voir un Lapre.

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

III.2.2.2.1 Commentaire

Après avoir analysé les copies précédentes, celles de la classe témoin, nous avons pu relevé les mêmes types d'erreurs qui ont été fait par les élèves de la classe expérimentale. Par conséquent, ce sont les mêmes lettres et les mêmes mots qui représentent souvent une certaine irrégularité et transformation chez les élèves de la classe témoin. Cependant, les confusions et l'ambigüité graphique qui ont été relevées dans leurs phrases, ne gênent pas la lecture de celles-ci.

III.3 Interprétation des résultats obtenus

Au regard des résultats recueillis et l'analyse des copies des élèves, nous avons constaté qu'il n y a pas de différence significative entre les deux classes (33,33 % pour la classe témoin, 42,85 % pour la classe expérimentale) ce qui nous permet de dire que la maîtrise des normes d'écriture constitue toujours un problème chez la plupart des élèves dans les deux classes et qu'ils continuent encore à faire des erreurs, les types de ceux-ci sont les mêmes chez les deux groupes, autrement dit la graphie de certaines lettres reste difficile à acquérir, en particulier celle de la lettre « ch » et la lettre « x » dans sa forme majuscule, car ce type de lettres implique un mouvement de vague particulier, en plus lors de l'analyse de la production de la phrase proposée (Walid et Chafik veulent voir un zèbre), nous avons remarqué qu'il existe quelques déformations et oublis de quelques lettres intra-mots.

Partons de tous ce qui a été obtenu, nous pouvons dire que les activités du coloriage auxquelles étaient exposés les jeunes apprenants, n'ont pas contribué significativement dans l'amélioration de l'acte de l'écriture chez eux et cela peut être du, tout d'abord, au fait que les élèves ne sont pas habitués à pratiquer telle sorte d'activité ce qui peut les perturber un peu. En outre les conditions de sa réalisation, en d'autres mots le volume horaire ainsi que les prescriptions du programme de la 3^{ème} AP ont limité le temps consacré à cette activité ludique (elle est réalisée seulement à la fin de la séance de l'écriture), en plus la fréquence d'entraînement, c'est-à-dire, les cinq séances que nous avons consacrées peuvent être insuffisantes pour bien automatiser les gestes nécessaires à tracer chaque lettre.

En revanche, cette expérimentation reste un succès bien qu'elle n'a pas contribué à atteindre notre objectif à 100 %, car au fil des séances de la réalisation de ce processus, nous avons pu remarqué que cette activité ludique a exercé une influence positive, en

Chapitre III. Mise en pratique de l'expérimentation

particulier sur le plan psychique, qui favorise la motivation chez les élèves et qui s'est manifestée par un grand plaisir de pratiquer l'activité du coloriage, de surcroît, ils ont réclamé avec insistance d'autres occasions (de plus), parce qu'elles leur ont permis d'accroître leur créativité en utilisant les couleurs d'une manière libre et harmonieuse.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous voudrions rappeler que l'objectif de notre travail de recherche était de proposer le coloriage comme activité ludique pour améliorer l'écriture en FLE chez les élèves de 3^{ème} AP.

La problématique proposée était alors de savoir s'il est possible d'atteindre cet objectif tout en intégrant cette activité ludique.

Cette problématique nous a amené à formuler une hypothèse selon la quelle le recoure au coloriage en classe de FLE pourrait contribuer à l'automatisation des gestes et la mémorisation des formes des lettres, il pourrait aussi instaurer un climat favorisant la liberté et la créativité.

Ce mémoire a été conçu en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique, la partie théorique se compose de deux chapitre, tout d'abord nous avons ciblé les concepts fondamentaux de l'écriture, la complexité de son acquisition et sa place dans l'apprentissage de l'élève, dans le premier chapitre, alors que dans le deuxième chapitre nous avons ciblé le coloriage, objet de notre étude, comme un exemple d'activité ludique en précisant son histoire, ses avantages et son lien avec l'acte d'écriture. Quant au troisième chapitre il a été consacré à la pratique, et donc à l'expérimentation, sa mise en œuvre, l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis.

Dans cette partie pratique, et afin de mettre en valeur l'activité du coloriage, nous avons impliqué les apprenants (ceux de la classe expérimentale) dans quelques séances de coloriage et après dans des séances de dictée (cinq séances), ensuite nous avons amené les apprenants à réaliser un test final où ils devaient écrire sous la dictée de l'enseignante toutes les lettres étudiées dans les séances précédentes ainsi que une phrase, tout en respectant les normes et les critères établis dans la grille que nous avons proposé. Les mêmes conditions ont été appliquées dans la classe témoin sans l'intégration du coloriage pour pouvoir comparer les résultats de l'expérience.

Les résultats recueillis étaient presque similaires dans les deux classes car la différence n'était pas tellement grande (42,85 % (9 élèves) dans la classe expérimentale, 33,33 % (8 élèves) dans la classe témoin). Bien que, ces résultats ne se soient pas montrés comme prévus ou voulus et que notre objectif n'a pas été atteint à 100 %, cela ne doit pas nécessairement signifier que le coloriage devrait être tout à fait banni de la salle de classe de FLE, car par son aspect ludique, il a pu susciter le sens de la créativité chez les élèves et instaurer un climat de plaisir et de liberté, lors

Conclusion générale

du choix et l'application des couleurs, du coup, une partie de notre hypothèse semble validée.

Enfin, il nous semble qu'il serait favorable de prolonger la durée de notre expérimentation ainsi que la fréquence d'entraînement, car l'une des clés de la réussite de toute expérience est de consacrer un temps suffisant à celle-ci, et d'avoir de nombreuses occasions de s'exercer.

Pour conclure, nous espérons que ce travail une fois lu, interpellera d'autres chercheurs à exploiter les angles inédits de l'activité du coloriage que nous n'avons pas entamés. Nous pensons, tout de même, que la recherche que nous avons menée, demeure une tentative personnelle, et loin d'être définitive, voire exhaustive. Ce sujet suscitera sûrement d'autres investigations et d'autres points d'attaque.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages théoriques

- BROUGERE, Gilles, *Jeu et éducation*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- CAON, Fabio, *Le plaisir dans l'apprentissage des langues : un défi méthodologique*, Guerra, Perugia, 2006.
- CARE, J.M, et DEBYSER, F, *Jeu, langage et créativité : Les jeux dans la classe de français*, Paris, Edition n°6, 1987.
- CHISS, Jean-Louis, *L'écrit, la lecture et l'écriture : théories et didactiques*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- CUQ, Jean Pierre, et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2003.
- DAURRY, J, et DREY, *Apprendre à rédiger*, Ed, CDDP de Charente- Martine, 1990.
- DE GRANDÉMENT, Nicole, *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Québec, Logiques, 1995.
- SCHNEUWLY, Bernard, *Le langage écrit chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988.
- WEISS, François, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, collection pratique pédagogique, Hachette, 1983.

Dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, clé international 2003.
- LEGRAIN, Michel (dir), *LE ROBERT MINI, Langue française & Nom propres*, Paris, Dictionnaires LE ROBERT, 1995.
- ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ed, Ophrys, 2008.
- ROBERT, Paul, *Grand Robert de la langue française*, 2e éd., dirigée par Rey Alain, 2001. 1 CD-ROM compatible PC.

Documents pédagogiques

- Direction de l'enseignement fondamental, *programme du français 3ème primaire*, Ed, O.N.P.S, Alger, 2011.
- MEDJAHED, Leïla, *Guide d'utilisation du manuel de français 3ème Année primaire*, Office National des Publications Scolaires.

Bibliographie

Articles et revues

- Anonyme, « *Doit-on maintenir l'écriture script ET l'écriture cursive ?* », Bulletin n° 4, 2013.
- BARA, Florence et al, « *Conceptions et pratiques en graphomotricité chez des enseignants de primaire en France et au Québec* », in Revue française de pédagogie, 176 | juillet-septembre 2011, Varia, pages 41-56.
- CHEVEL, Denise, et LAGOUEYTE, Isabelle, « *Du graphisme à l'écriture* », Paris, Retz.
- DARTOIS, Karine, « *Le graphisme à l'école maternelle : ateliers de verbalisation* », mai 2011, Inspection académique du Nord.
- GENESTRE, C, et COTTON, V, « *Du graphisme à l'écriture* », Document PowerPoint, 2015, Animation Pédagogique, Bonneville 1.
- LABRECQUE, Anne-Marie, MORIN, Marie-France et MONTESINOS-GELET, Isabelle, « *Quelle place est accordée à la composante graphomotrice de l'écriture dans les classes au début du primaire? Enquête auprès d'enseignants québécois*», Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 16, n° 1, 2013, pages 104-133.
- LABRECQUE, Dominique et al, « *Graphomotricité* »,2018.
- MAKHLOUFI, Nacima, « *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les 1ère A.S.* », in Synergies Algérie, n° 12, 2011, pages 89-100.

Thèses et mémoires consultés

- CHARLOTTE, Bour, COLINE, Hoyet, *En quoi le jeu facilite-t-il l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire ?*, mémoire de master sous la direction de M. DREYFUS, Université Montpellier II, 2011.
- DAHMANI, Syla, *Apprentissage premier et entrée dans l'écriture en classe de FLE, cas de la 3ème année primaire*, mémoire de master sous la direction de HEBBACHE Abd-Razek Université de Béjaia, 2015.
- LEBOUAZDA, Amel, *Perception du nouveau système éducatif algérien à travers l'évaluation formative de la production écrite, cas des apprenants de la 5ème année primaire de l'école la route d'Alger 2*, Boussaâda-M'sila, mémoire de master sous la direction de SEGHIOUR Mounira, Université de Msila, 2015.
- MAKHLOUFI, Nassima, *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère chez les 1ère AS*, mémoire de magistère sous la direction de Claude Cortier, Université de Béjaia, 2006.

Bibliographie

Sitographie

- <https://www.hominides.com/html/dossiers/ecriture-origine-naissance-premieres-ecritures.php>
- <http://data0.ek.la/zoutils/perso/lire/ecriture.pdf>
- <https://veroniquebergeron.wixsite.com/graphotherapie04/l-ecriture-manuscrite>
- <http://hisougueur.unblog.fr/2014/08/11/la-production-ecrite-expression-ecrite-en-3ap-4ap-et-en-5ap-2/>
- <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/prehistoire-art-prehistorique-5-images-exceptionnelles-5405/>
- <https://www.lateliercanson.com/decouvrir-lart-et-la-prehistoire>
- <http://cybcommunication.canalblog.com/archives/2015/03/12/31693054.html>
- https://www.hominides.com/html/art/art_parietal2.php
- <https://www.egyptos.net/egyptos/histoire/dossier-ecriture-1-ecriture-apparition-et-premieres-formes.php>
- <https://www.littre.org/definition/colorier>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coloriage/17313>
- <http://www.la-definition.fr/definition/coloriage>
- <https://www.littre.org/definition/colorier>
- <http://www.ecritureparis.fr/pour-les-enseignants/articles/36-le-coloriage-une-activite-graphique-a-part-entiere>
- <http://femininpluriel.ca/colorer-ou-colorier/>
- <https://psychologie-sante.tn/avantages-du-coloriage-sur-le-developpement-de-lenfant/>
- <https://peaksel.com/blog/fr/livres-a-colorier-renforcer-concentration-creativite-enfant/>
- https://d22b46a36mhv7u.cloudfront.net/fileadmin/user_upload/images/inhalt/Inspiration/Teachers-parents/WKMT-2018/FR_STAEDTLER_Dossier_L_importance-du-coloriage-pour-les-enfants.pdf?1522066489

- https://d22b46a36mhv7u.cloudfront.net/fileadmin/user_upload/images/inhalt/Inspiration/Teachersparents/WKMT2018/FR_STAEDTLER_Dossier_Relaxation_et_concentration_par_le_dessin.pdf?1522067048

- <file:///C:/Users/info/Desktop/notes%20de%20bas%20de%20page/UN%20AUTRE%20REGARD%20SUR%20LA%20PSYCHOLOGIE%20%E2%80%93%20Actualit%C3%A9s%20g%C3%A9n%C3%A9rales%20en%20psychologie%20et%20faits%20de%20soci%C3%>

Bibliographie

A9t%C3%A9.%20Critique%20des%20pseudosciences%20et%20des%20fakenews%20scientifiques.html

-<https://peaksel.com/blog/fr/livres-a-colorier-renforcer-concentration-creativite-enfant/>

-<https://www.espritsciencemetaphysiques.com/coloriage-meditation.html>

-<https://www.synonymeur.com/synonyme/dexterite/>

-<https://psychologie-sante.tn/avantages-du-coloriage-sur-le-developpement-de-lenfant/>

-<https://www.toolstogrowot.com/therapy-resources/fine-motor-skills/coloring>

-<https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/liliane-holstein-psychanalyste-le-dessin-et-le-coloriage-ne-sont-pas-seulement-une-affaire-de>

[file:///C:/Users/info/Desktop/notes%20de%20bas%20de%20page/D%C3%A9finition%20d](https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/liliane-holstein-psychanalyste-le-dessin-et-le-coloriage-ne-sont-pas-seulement-une-affaire-de)

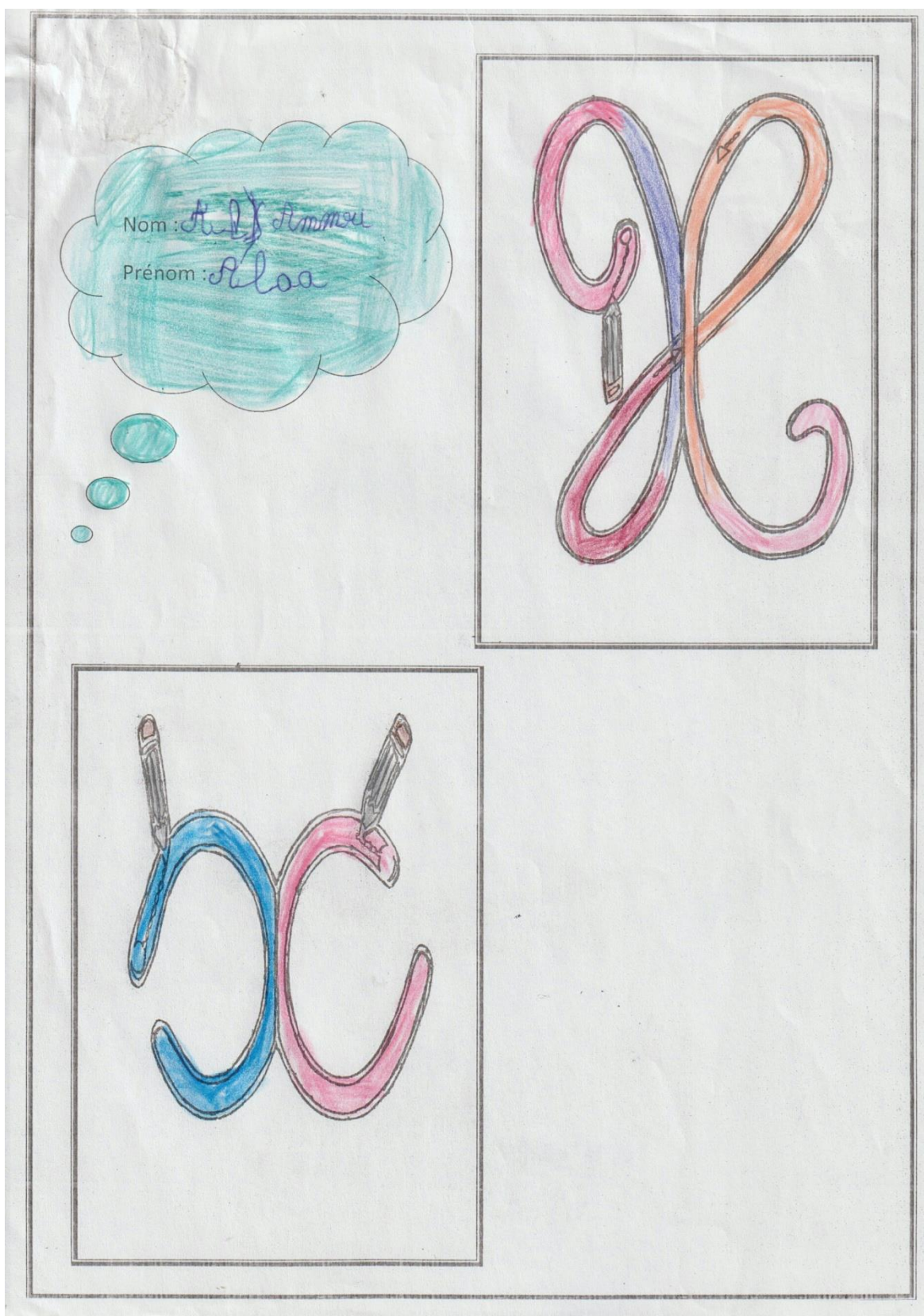
[e%20la%20psychomotricit%C3%A9%20et%20un%20cabinet%20de%20psychomotricien](https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/liliane-holstein-psychanalyste-le-dessin-et-le-coloriage-ne-sont-pas-seulement-une-affaire-de)

[%20sur%20Bordeaux.html](https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/liliane-holstein-psychanalyste-le-dessin-et-le-coloriage-ne-sont-pas-seulement-une-affaire-de)

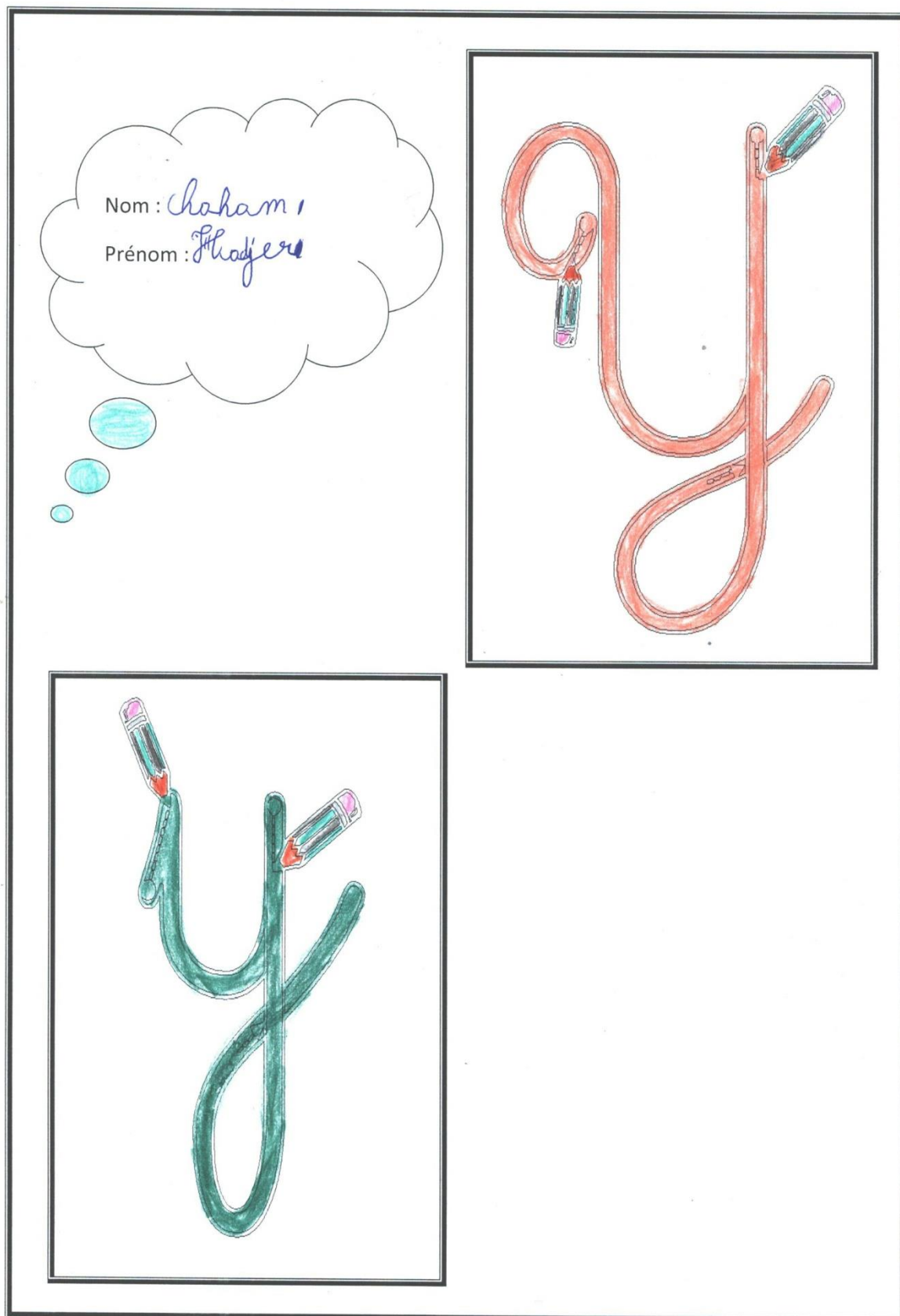
ANNEXES

Annexes

Annexe (1) : Copie (1) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale

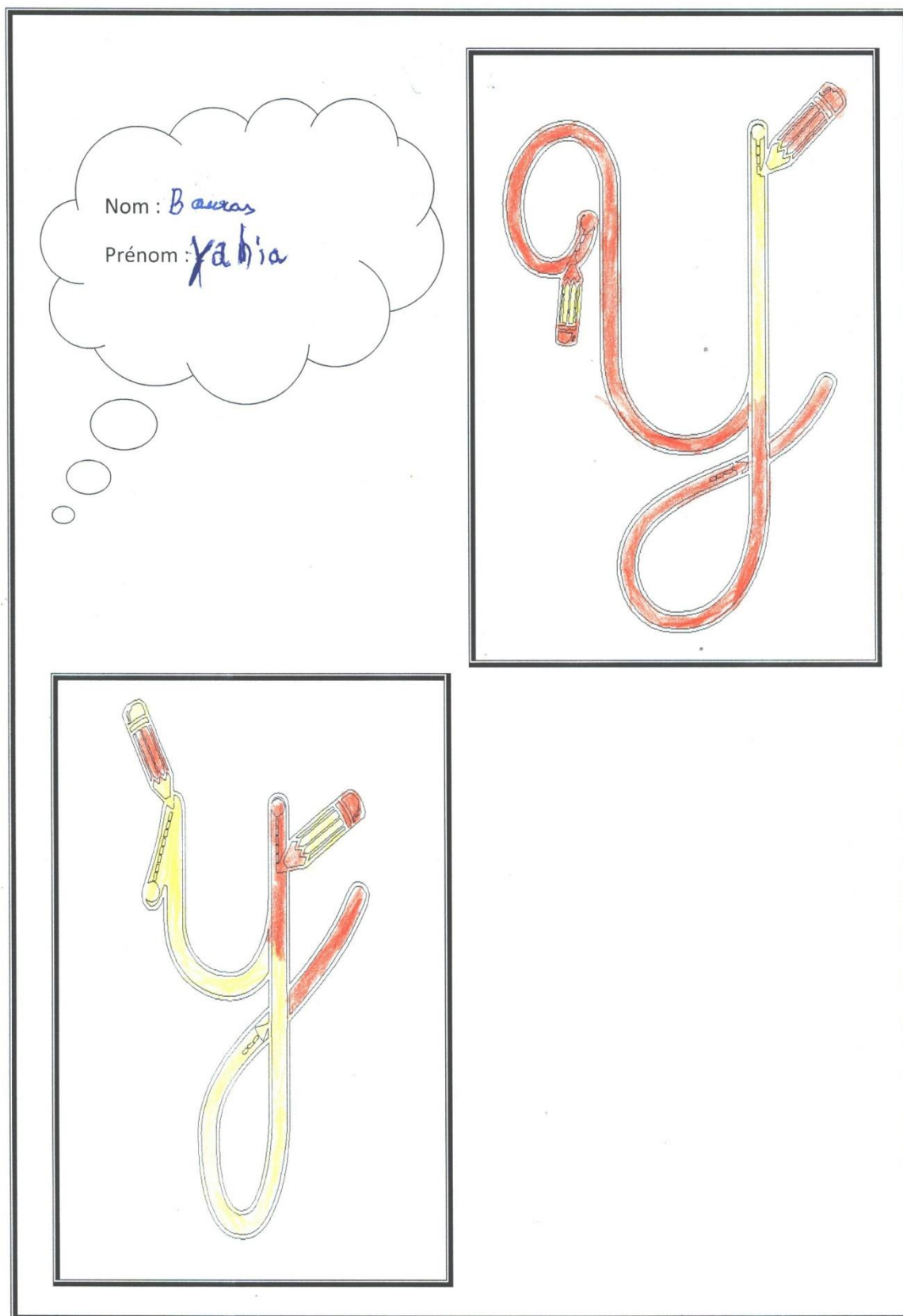


Annexe (2) : Copie (2) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



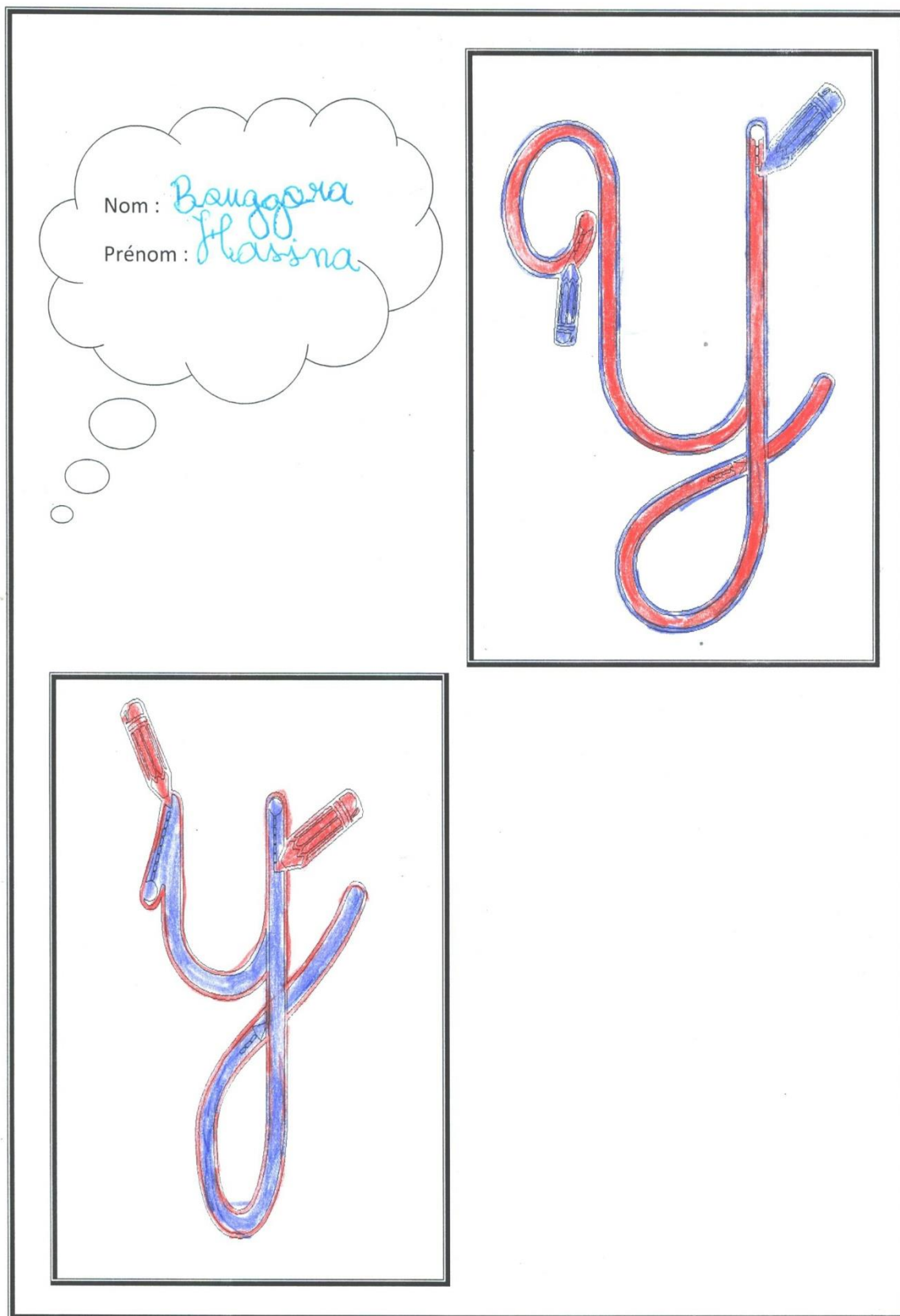
Annexes

Annexe (3) : Copie (3) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



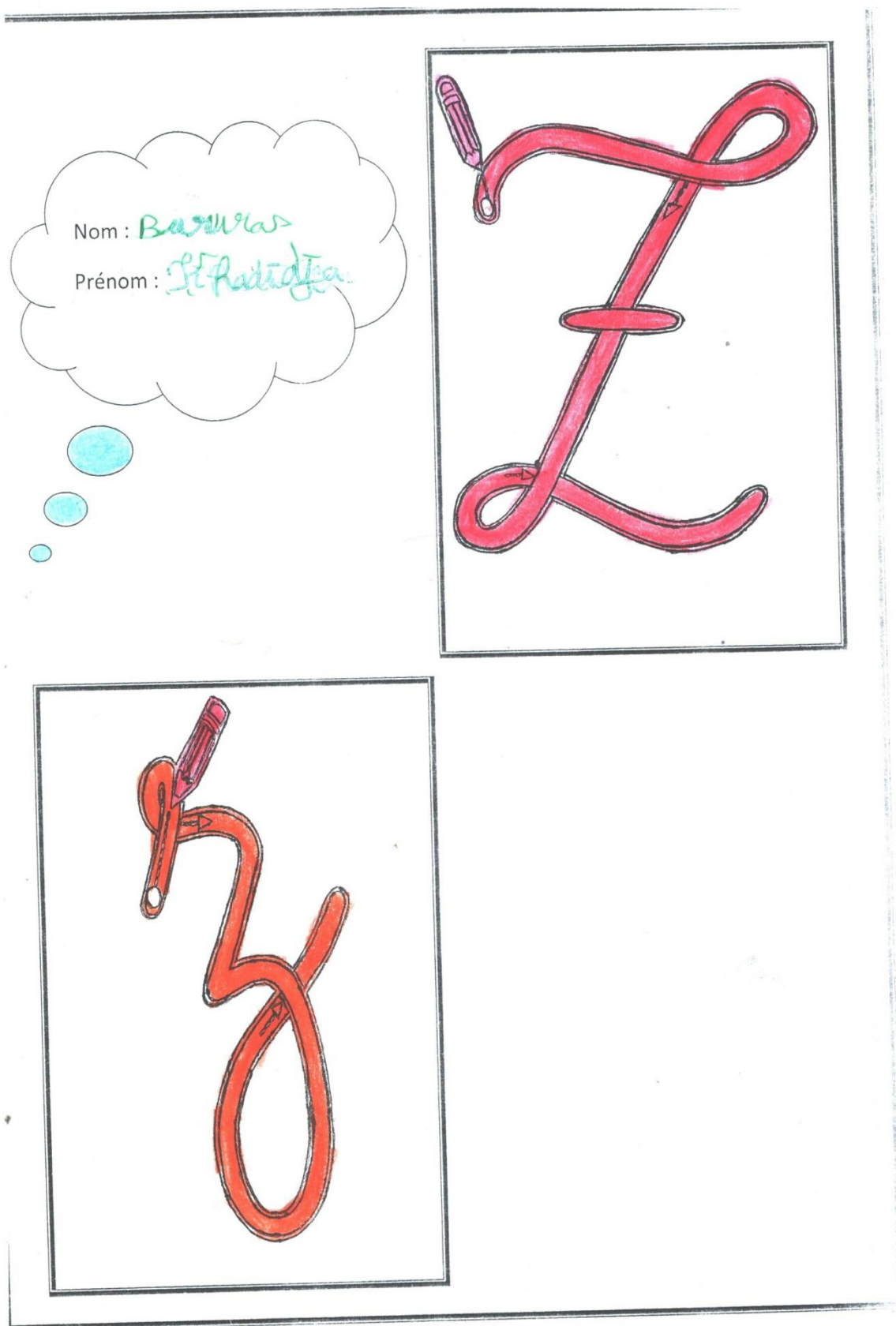
Annexes

Annexe (4) : Copie (4) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



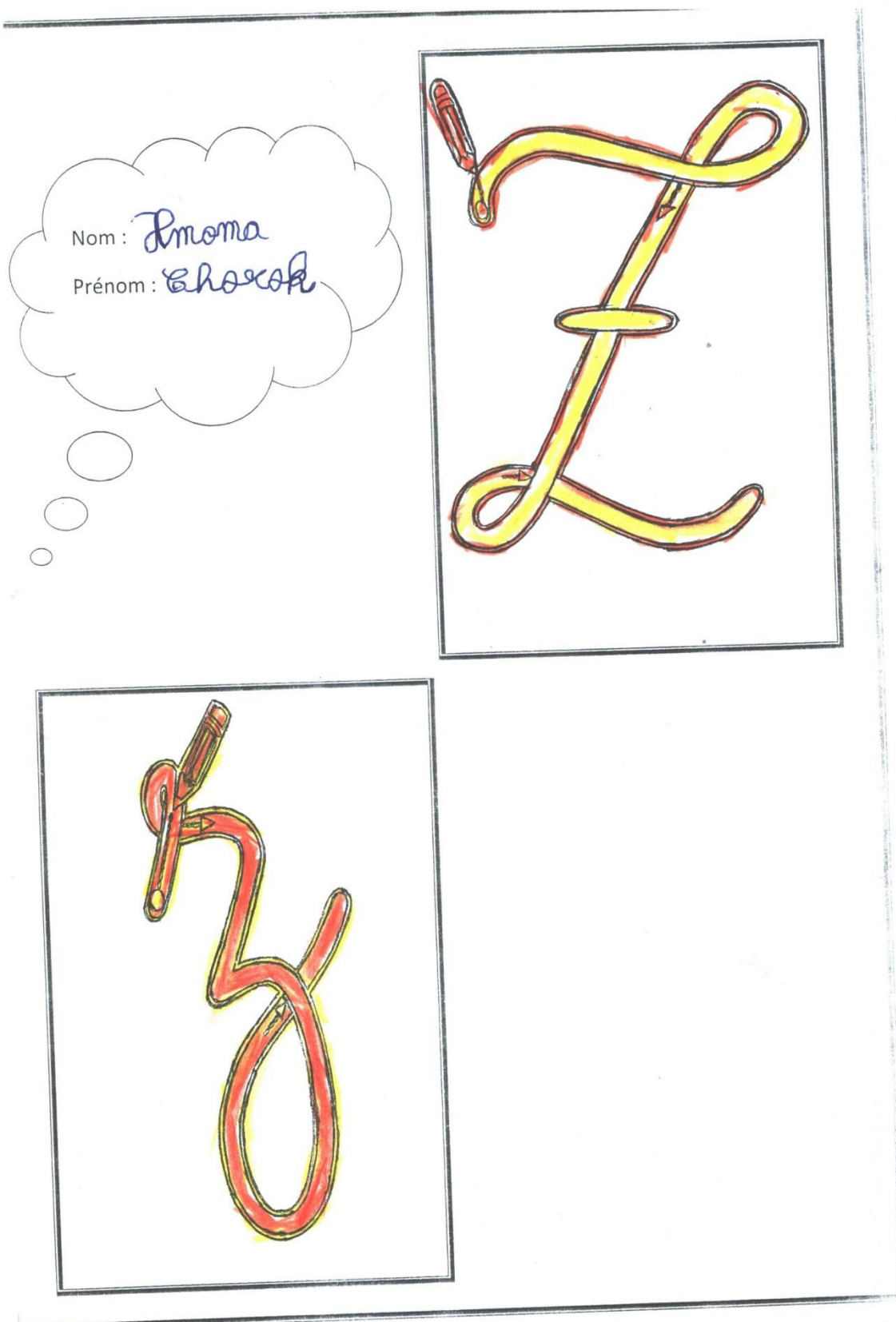
Annexes

annexe (5) : Copie (5) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



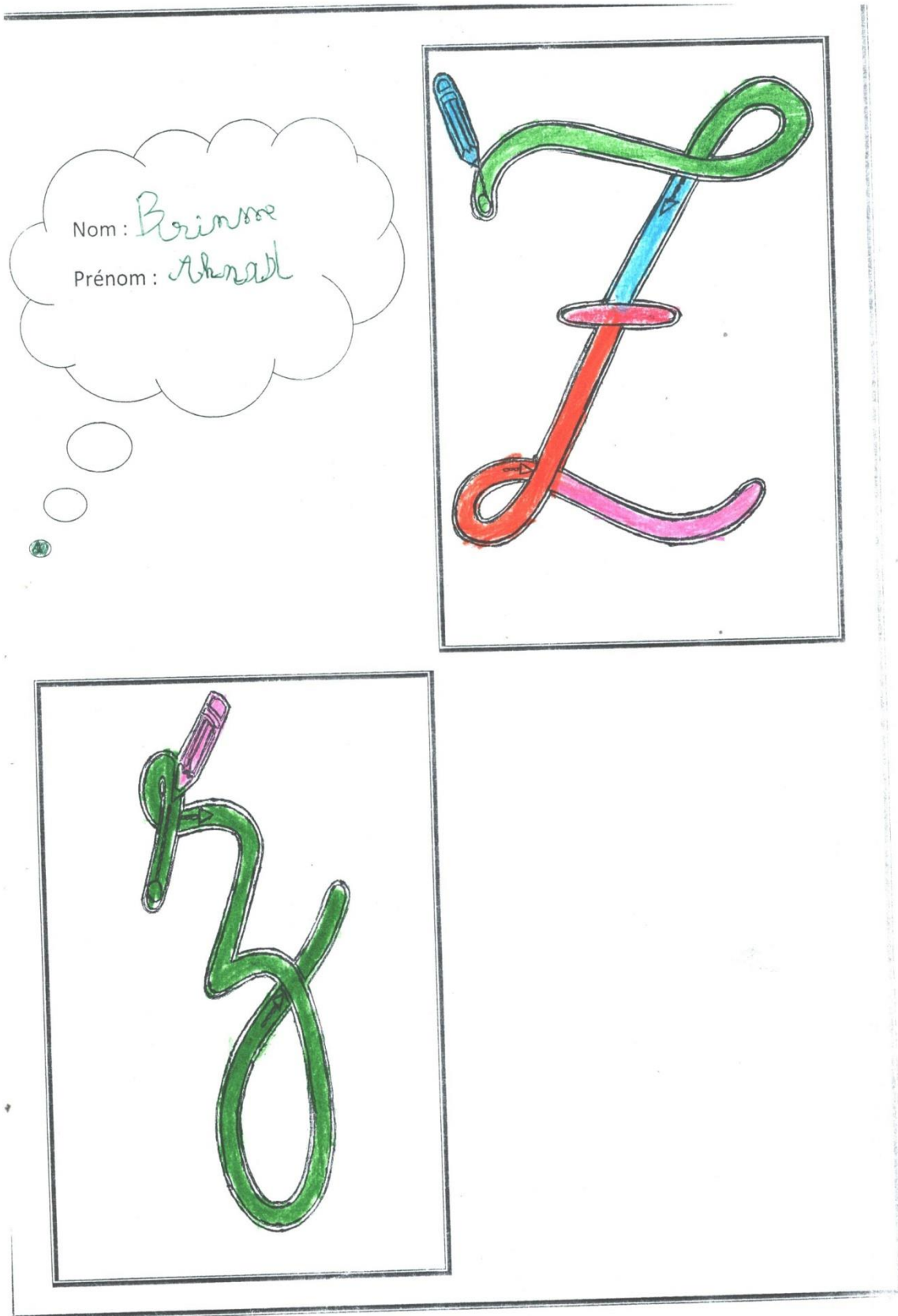
Annexes

annexe(6) : Copie (6) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale

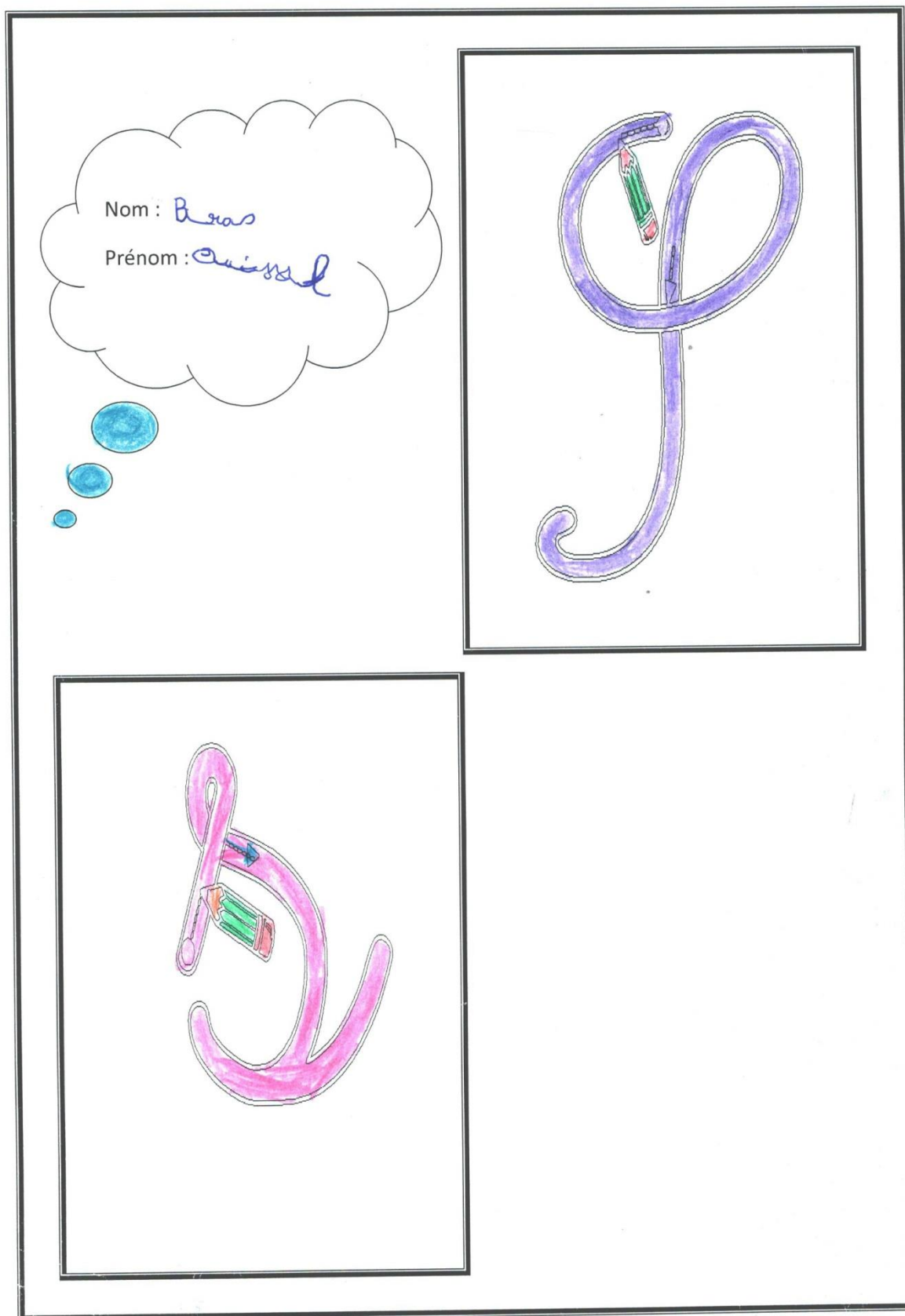


Annexes

Annexe(7) : Copie (7) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale

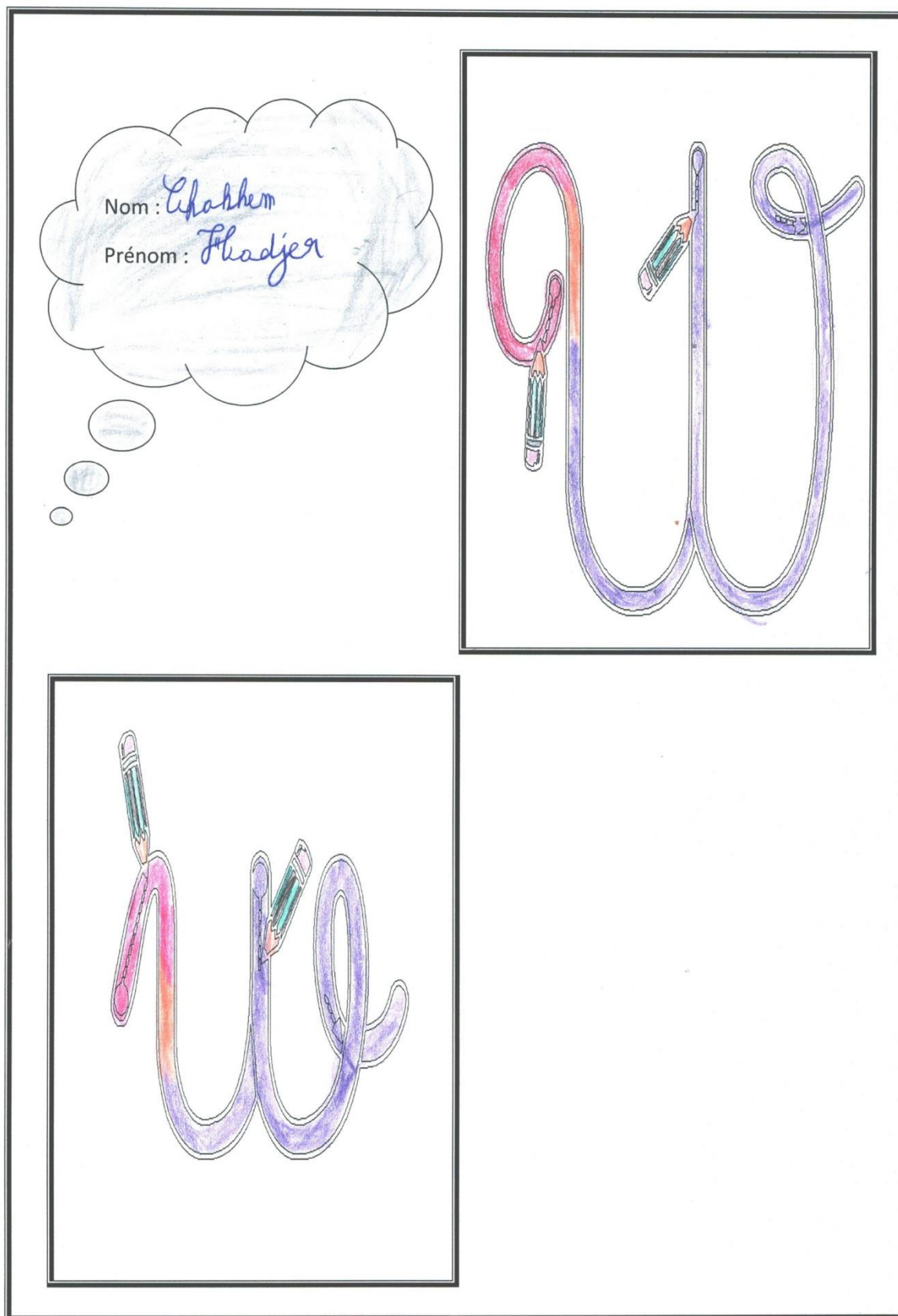


Annexe (8) : Copie (8) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



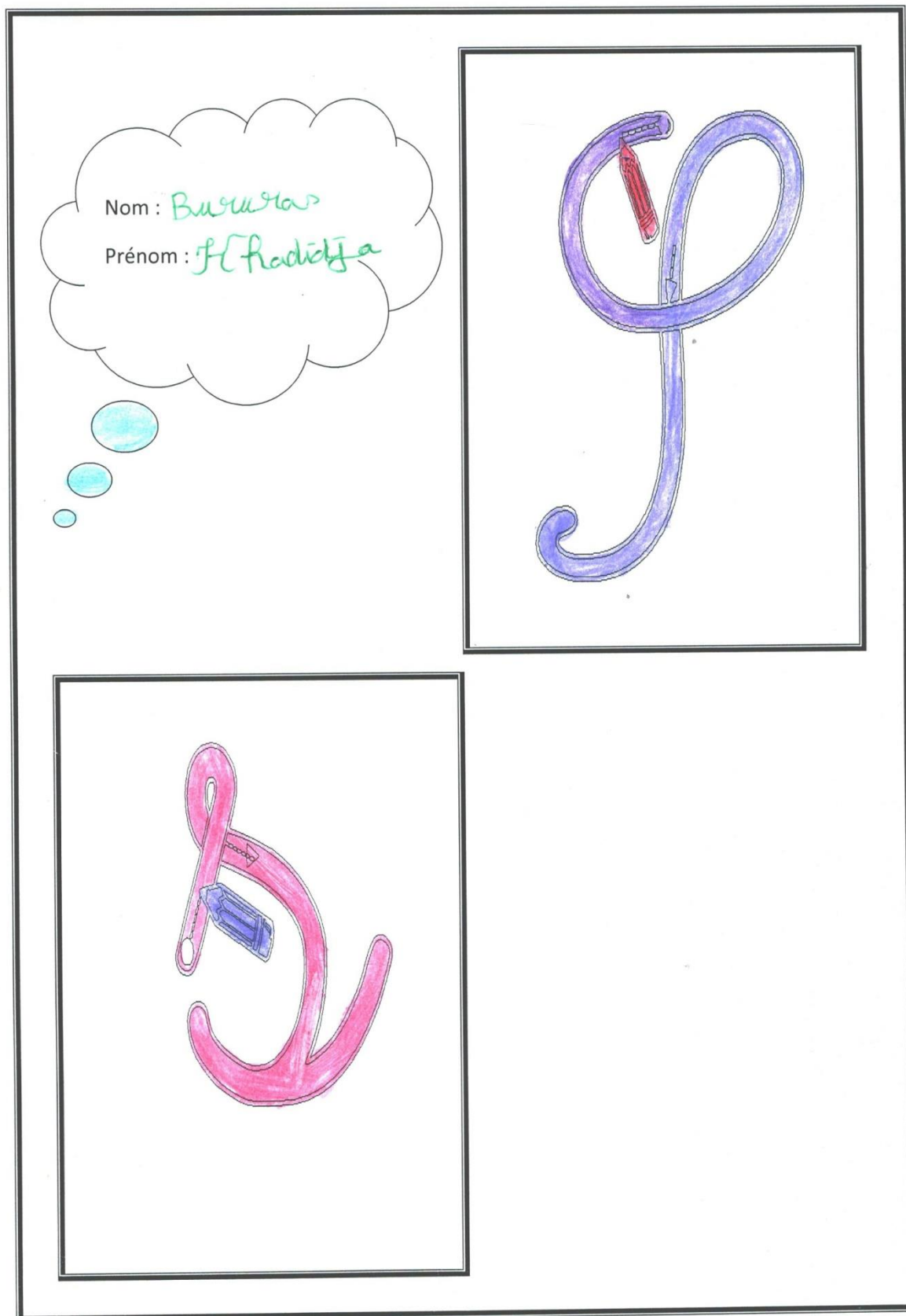
Annexes

Annexe (9) : Copie (9) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale

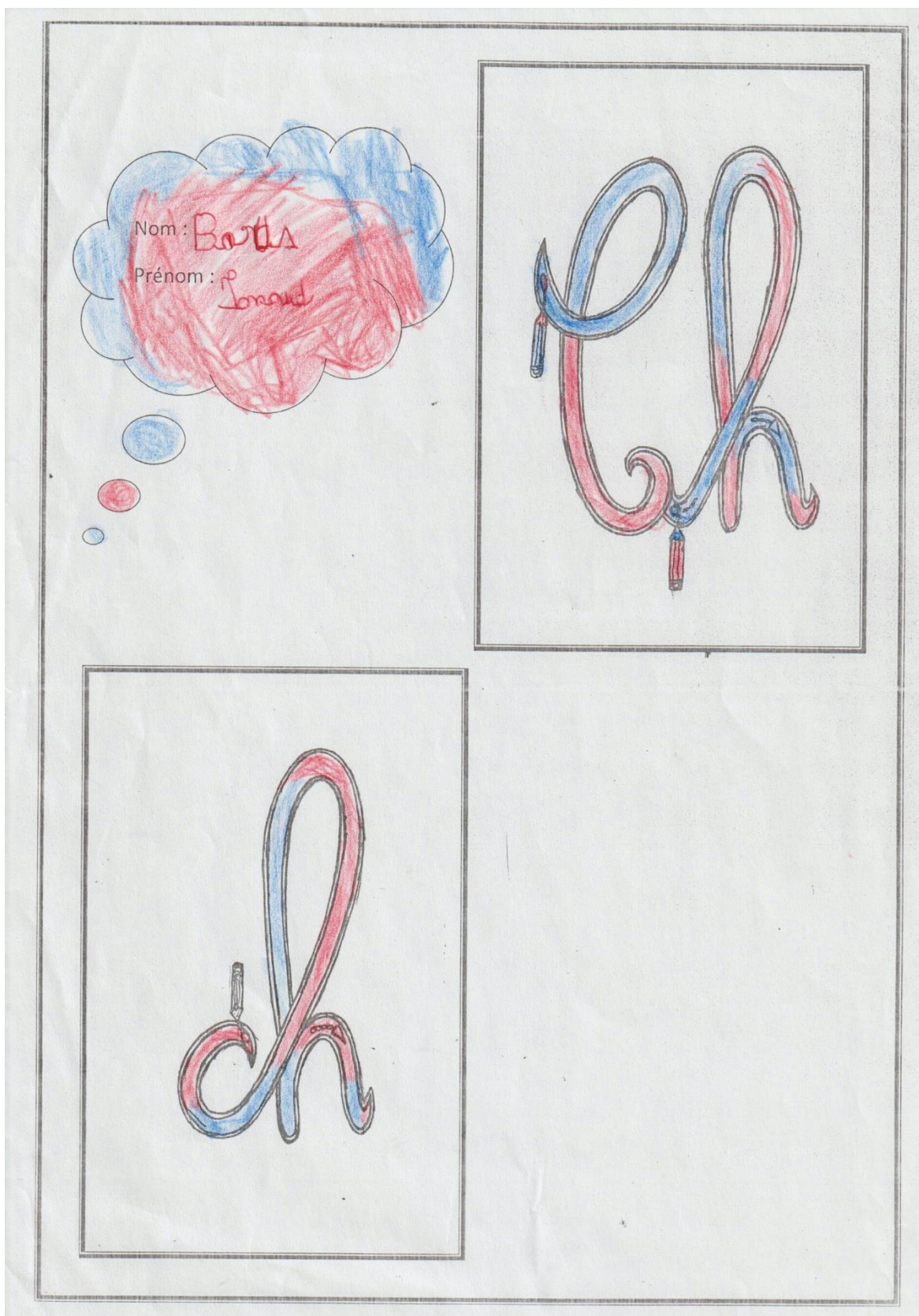


Annexes

Annexe (10) : Copie (10) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale

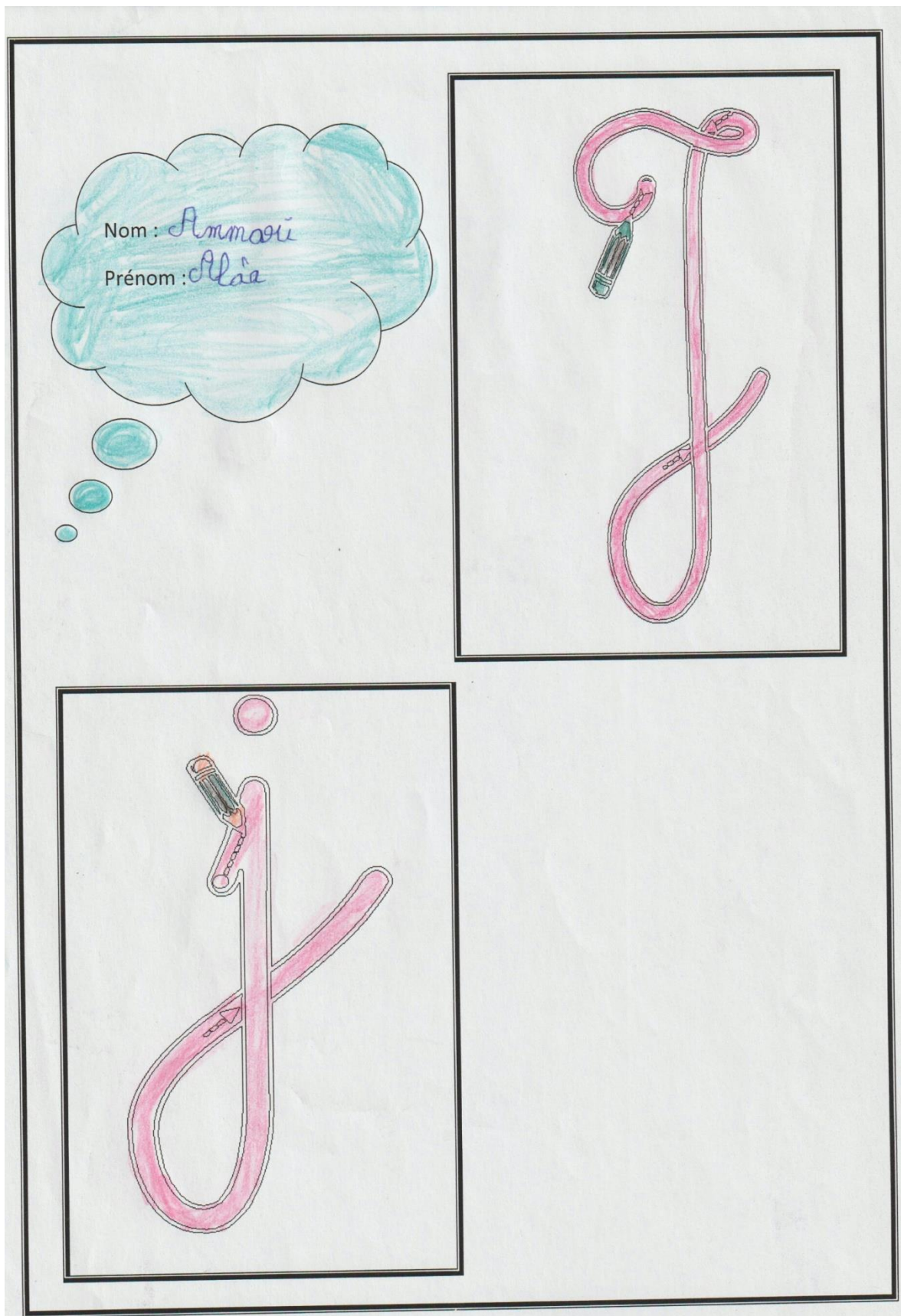


Annexe (11) : Copie (11) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



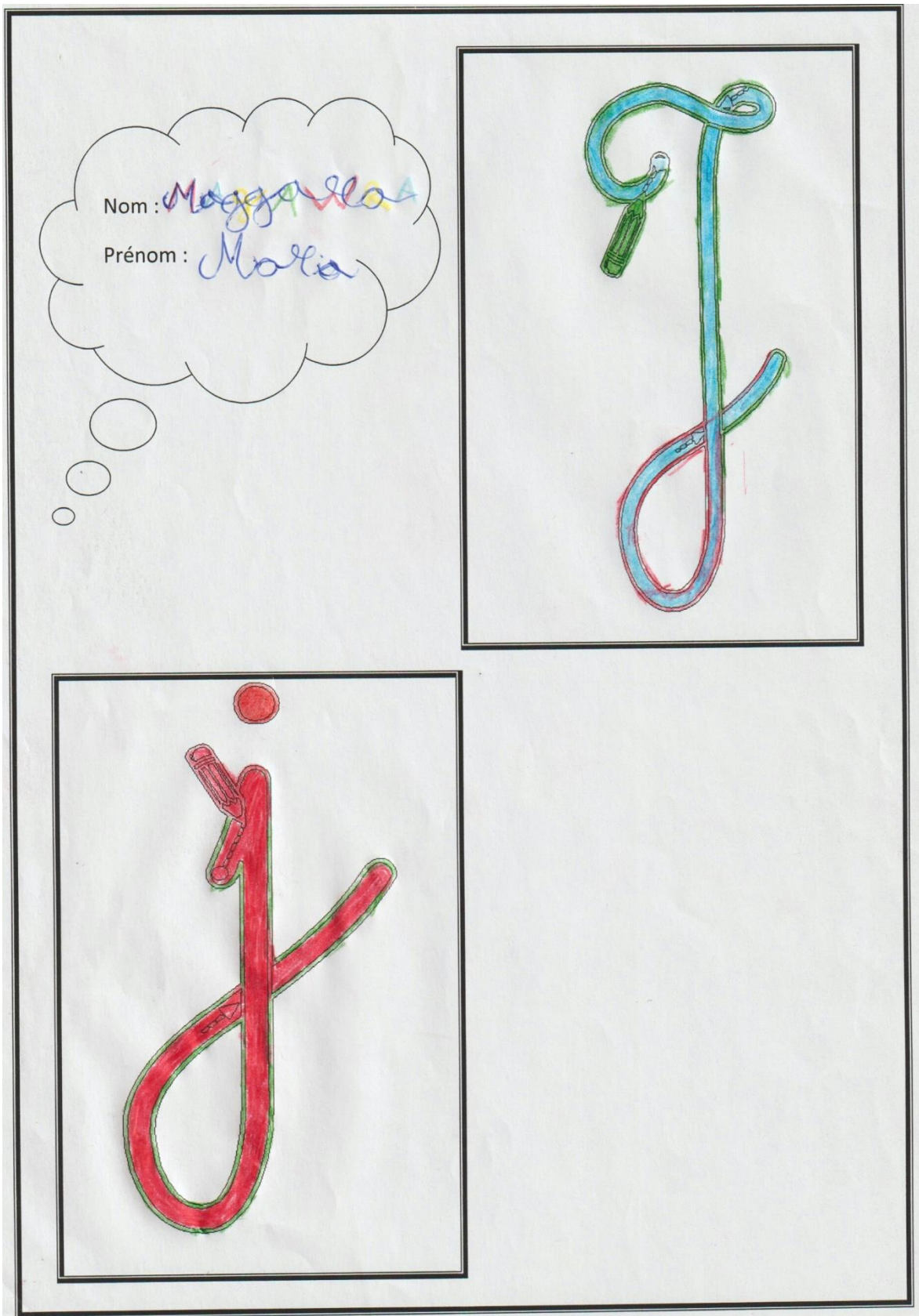
Annexes

Annexe (12) : Copie (12) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



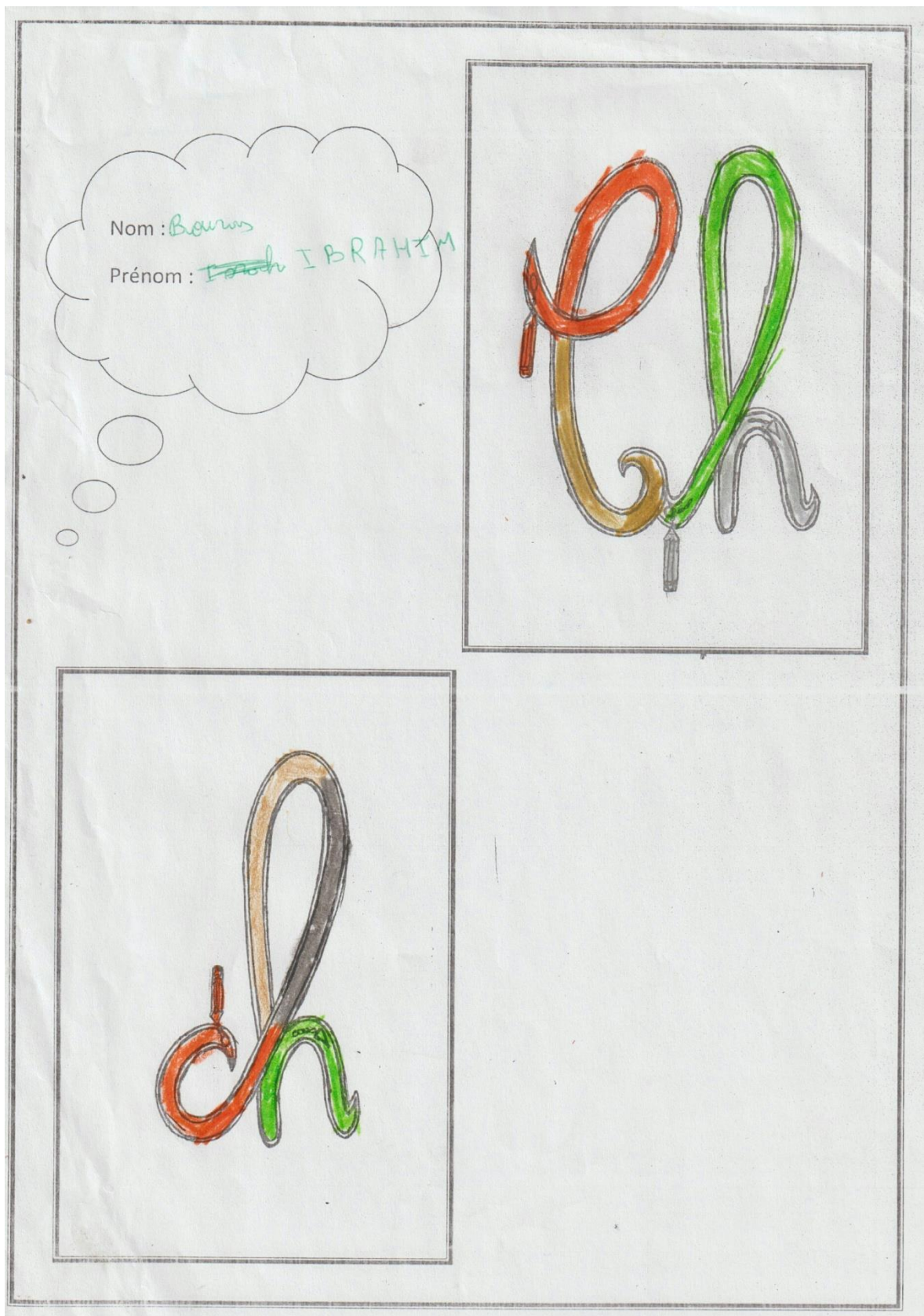
Annexes

Annexe (13) : Copie (13) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



Annexes

Annexe (14) : Copie (14) de coloriage d'un élève de la classe expérimentale



Résumé

Ce présent mémoire porte sur l'intégration du coloriage comme activité ludique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, particulièrement dans l'apprentissage et l'acquisition de la compétence de l'écriture chez les apprenants de cycle primaire, notamment ceux de la troisième année.

Tout au long de ce travail de recherche, nous visons, par le recours à l'activité du coloriage en classe de FLE, l'amélioration de l'acte scripturale tout en automatisant les gestes nécessaires dans le tracé des lettres de l'alphabet.

A l'issue de cette étude, il s'est avéré que l'activité du coloriage n'a pas permis d'atteindre l'objectif de notre recherche et qu'il a apporté des bénéfices beaucoup plus sur le plan psychique des élèves, tout en instaurant un climat de plaisir et liberté.

Le fait d'espérer avoir de meilleurs résultats, dépend en grande partie de la présence des bonnes conditions pour effectuer cette expérience.

Mots clés : coloriage, activité ludique, compétence de l'écriture, acte scripturale.

Summary

This research focuses on the integration of coloring as a play activity in the teaching-learning of FLE, particularly in the learning and acquisition of writing skills among primary learners, especially those in the third year.

Throughout this research work, we aim, by the recourse to the activity of the coloring in class of FLE, the improvement of the scriptural act while automating the necessary gestures in the drawing of the letters of the alphabet

At the end of this study, it turned out that the coloring activity did not achieve the goal of our research and that it brought much more psychic benefits to students, while creating a climate of pleasure and freedom.

Hoping to have better results, depends largely on the presence of the right conditions to perform this experiment

Key words: coloring, play activity, writing skills, scriptural act.

ملخص

تتمحور هذه المذكرة حول إدراج التلوين كنشاط ترفيهي في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، خاصة في تعلم واكتساب مهارة الكتابة لدى تلاميذ الطور الابتدائي، بالضبط تلاميذ السنة الثالثة. من خلال هذا البحث، نهدف من خلال الاستعانة و الرجوع إلى نشاط التلوين في قسم اللغة الفرنسية، إلى محاولة تحسين خط الكتابة عن طريق تسهيل الحركات اللازمة في عملية تخطيط الحروف الأبجدية. وفي ختام هذه الدراسة، تبين بأن تمرين التلوين لم يساهم بشكل وافر في تحقيق هدف دراستنا وان هذا الأخير حقق فوائد بنسبة أكبر على الجانب النفسي، وذلك عن طريق توفير جو من المتعة والحرية. كما أن الحصول على نتائج أفضل، مرتبط بشكل كبير بتوفير الظروف الملائمة لأداء هذه التجربة.

كلمات مفتاحية : التلوين، نشاط ترفيهي، مهارة الكتابة، خط الكتابة.